



Hélène Casanova-Robin & Gilles Sauron (dir.)

OVIDE, LE TRANSITOIRE ET L'ÉPHÉMÈRE

UNE EXCEPTION À L'ÂGE AUGUSTÉEN ?



Avec l'avènement du principat d'Auguste, la question du temps, associée à la notion d'ordre et à celle de l'éternité de Rome, devient centrale dans la littérature et l'art contemporains du Prince. Dans ce panorama culturel, Ovide, tout au long de son œuvre, des *Amours* aux *Tristes*, sans parler des *Métamorphoses*, décline en d'innombrables variations la mutabilité des corps, des institutions, des cités et du monde, soulignant l'impossible fixité de toute chose et affichant la primauté du transitoire et de l'éphémère.

Grâce au regard croisé de spécialistes de la poésie ovidienne et d'historiens de l'art romain, est ici explorée la caractéristique la plus originale de la poésie ovidienne, dans son articulation avec la pensée politique, intellectuelle et esthétique de l'âge augustéen. Sont ainsi examinés le conflit des temporalités, opposant la « Rome éternelle » chère au Prince et la mouvante histoire du monde représentée par Ovide, l'histoire des origines répétée en variations dans l'œuvre du poète, la mise en scène du pouvoir divin et la pensée du transitoire dans le champ des passions.

Hélène Casanova-Robin est professeur de littérature latine à Sorbonne Université. Spécialiste de poésie, elle a publié de nombreux travaux sur Ovide, ses mythes et sa poétique, et dirigé plusieurs ouvrages collectifs sur la poésie ovidienne (*Lecture des « Héroïdes » d'Ovide*, J. Millon, 2007 ; *Ovide, figures de l'hybride*, Champion, 2009).

Professeure émérite d'archéologie et d'histoire de l'art romain à Sorbonne Université, Gilles Sauron s'est intéressé au rôle d'Ovide dans les conflits esthétiques et politiques à l'époque augustéenne, notamment dans son livre *L'Histoire végétalisée. Ornement et politique à Rome* (Picard, 2000), mais aussi aux aspects religieux de son œuvre.

Marianne Moser, agrégée de lettres classiques, prépare une thèse de doctorat à Sorbonne Université sur la cosmogonie dans les *Métamorphoses* d'Ovide.

ISBN :

979-10-231-3549-7

Illustration : Francesco Guardi, *La Visite des ruines* (détail), huile sur toile, Musée des beaux-arts de Tourcoing
© Bridgeman Images

<http://sup.sorbonne-universite.fr>

OVIDE, LE TRANSITOIRE ET L'ÉPHÉMÈRE



R O M E E T S E S
R E N A I S S A N C E S

collection dirigée par Hélène Casanova-Robin

*La Morale de l'amour dans les Odes d'Horace.
Poésie, philosophie et politique*
Bénédicte Delignon

Les Présocratiques à Rome
Sylvie Franchet d'Espèrey & Carlos Lévy (dir.)

Apulée: roman et philosophie
Géraldine Pulcini

L'Or et le calame. Liber discipulorum. Hommage à Pierre Laurens

La Révélation finale à Rome: Cicéron, Ovide, Apulée
Nicolas Lévi

*Traduire les Anciens en Europe du Quattrocento à la fin du XVIII^e siècle.
D'une renaissance à une révolution ?*

Laurence Bernard-Pradelle & Claire Lechevalier (dir.)

Pétrarque épistolier et Cicéron. Étude d'une filiation
Laure Hermand-Schebat

La Poétique d'Ovide, de l'épigramme à l'épopée des Métamorphoses.

Essai sur un style dans l'Histoire
Anne Videau

Temps et éternité dans l'œuvre philosophique de Cicéron
Sabine Luciani

Hélène Casanova-Robin & Gilles Sauron (dir.)
avec la collaboration de Marianne Moser

Ovide, le transitoire et l'éphémère

Une exception à l'âge augustéen ?

Préface de Barthélémy Jobert

Ouvrage publié avec le concours de Sorbonne Université

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

Les illustrations ne sont pas présentes dans la déclinaison numérique de cet ouvrage.

© Sorbonne Université Presses, 2019, 2023
ISBN : 979-10-231-0629-9

Mise en page Emmanuel Marc Dubois/3d2s (Issigeac-Paris)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

TROISIÈME PARTIE

**Le pouvoir divin :
entre instabilité et institution**

OVIDE ET LES MYTHES ROMAINS

Francesca Ghedini & Giulia Salvo

La concomitance des deux anniversaires de la mort de deux représentants de la latinité tels que Tite Live et Ovide nous a amenés à réfléchir sur les textes ovidiens d'un point de vue romano-centrique, afin de comprendre de quelle manière le poète de Sulmone s'est mesuré avec les mythes romains. Ces deux auteurs, dans la période comprise entre la fin de la République et le début de l'Empire, cherchaient, avec la complicité de la grande poésie¹, une codification narrative et devaient s'insérer, même de façon marginale, dans un répertoire en formation qui était destiné à véhiculer les messages du nouveau courant de la romanité. Il faut spécifier que l'expression « mythes romains » recouvre non seulement les légendes des origines, mais aussi la mythographie mineure, dont les racines se situent dans le substrat étrusco-italique qui converge surtout dans les *Fastes*². La tâche est donc lourde, compte tenu de la riche bibliographie existante³; c'est pour cela qu'en cette occasion, nous nous bornerons à proposer une matière à réflexion sur certains épisodes et personnages, auxquels le poète accorde une attention particulière. Conformément à notre approche, ces derniers seront analysés principalement du point de vue iconographique.

OVIDE ET LA MYTHOGRAPHIE ROMAINE

Ovide, poète parmi les plus prolifiques de l'antiquité, maître du lexique et de la musicalité du vers, est le chanteur de l'amour, d'un monde « changeant », dans lequel tout se transforme et auquel convient un vers délicat, qui reste mélodieux même lorsque le poète se mesure avec les thèmes de la douleur, des

- 1 Virgile *in primis*, mais aussi Properce et Horace, auxquels on peut ajouter les témoignages des historiens, philosophes, antiquaires, orateurs et géographes; pour la bibliographie, voir Andrea Carandini, *La Leggenda di Roma*, Milano, Fondazione Lorenzo Valla, 2006, t. I.
- 2 Pour la différence entre « mythe » et « légende », voir *ibid.*
- 3 Pour un point de vue principalement historique et littéraire (*ibid.*), mais avec des importantes contributions iconographiques et historique-artistiques: Peter Aichholzer, *Darstellungen der römischer Sagen*, Dissertationen der Universität Wien, CLX, 1983; Alexandra Dardenay, *Les Mythes fondateurs de Rome*, Paris, Picard, 2010; *ead.*, « Les héros fondateurs de Rome, entre texte et image à l'époque romaine », *Pallas*, 93, 2013, p. 163-182.

larmes et de la mort. Il tire ses origines d'une tradition fortement imprégnée de grécité, qui avait contribué à sa formation culturelle et qui constituait la base de son chant. Dans les milliers de vers inspirés par sa Muse prolifique, on peut reconnaître l'illustration des astuces et des préceptes pour séduire et on a devant les yeux un aperçu d'une Rome pleine de vie, vécue dans sa jeunesse en « contestataire » sans scrupules et regrettée au cours de sa vieillesse depuis les lointaines et froides terres d'exil. Mais ce qu'on retrouve c'est surtout la plus ample représentation de la mythologie grecque qui nous soit parvenue, dans laquelle les narrations antiques et récentes des exploits des dieux, des héros, des victimes et des bourreaux se mélangent en un kaléidoscope d'images, qui sont en rapport avec un imaginaire figuratif désormais presque complètement perdu.

224

Quel est le rôle joué par la mythographie romaine dans ce scénario complexe ? Quels sont les personnages et les épisodes qui ont retenu l'intérêt du poète et pour quelle raison ? Quel était leur rapport avec un répertoire iconographique en formation, qui ne fut jamais vraiment codifié ?

Le point de départ de notre analyse a été la relecture des derniers chants des *Métamorphoses* (les seuls à caractère épique, inspirés à la grande tradition homérique et à la nouvelle épopée virgilienne) et, bien évidemment, des *Fastes*, entièrement consacrés à la célébration des fêtes romaines et dépourvus, pour cette raison, de la joyeuse et libre interprétation qui a fait la grandeur des *Métamorphoses*⁴.

Nombreux sont les mythes et les légendes qui font référence au monde romain, comme on voit dans le **tableau 1**, dans lequel sont énumérés les passages dédiés aux personnages, héros et divinités qui ont joué un rôle dans la mythologie de l'*Vrbs*. Bien évidemment, compte tenu de la typologie des deux poèmes, la liste des passages n'a pas été rédigée selon un ordre chronologique, mais narratif, pour qu'il soit en lien avec le sujet du chant ; on peut remarquer une certaine cohérence temporelle dans la prétendue Énéide ovidienne, qui occupe une large place dans les chants 13 et 14. Elle commence avec Énée qui fuit de Troie emmenant avec lui « les images sacrées et ce qu'il a ensuite de plus sacré, son père, vénérable fardeau [...] avec son fils Ascanie⁵ », *sacra et, sacra altera, patrem, uenerabile onus [...] Ascaniumque suum* (13, 623-627), pour poursuivre avec les pérégrinations du héros troyen (13, 626-729), y compris une allusion rapide à la rencontre avec Didon (14, 78-81), qui aura un résultat bien différent dans l'histoire d'Anne des *Fastes* (3, 546-656). Le poète raconte

4 Sans oublier certains passages significatifs dans les poèmes de la jeunesse et de l'exil.

5 Trad. Georges Lafaye, éd. cit.

l'histoire du Latium⁶ à partir de la guerre entre les Rutules et les Troyens, qui s'achève avec la victoire d'Énée, jusqu'à son apothéose (14, 454-608) ; on retrouve ensuite la narration de sa descendance, nécessaire pour expliquer l'intervalle de temps entre l'arrivée du héros dans le Latium et la fondation de la ville (14, 609-621). Après un intermède dédié aux divinités italiques Pomone et Vertumne (14, 622-697 ; 761-771), la narration se poursuit avec les premiers épisodes de l'histoire de Rome⁷, pour se terminer avec l'apothéose de Romulus (14, 805-823).

Tableau 1. Les mythes romains dans les *Métamorphoses*

Mythe	
Sibylle de Cumès	14, 104-153
Guerre entre les Rutules et les Troyens (Turnus et Énée)	14, 454 <i>sq.</i>
Vénulus chez Diomède	14, 454-511
Retour de Vénulus et origine de l'olivier sauvage	14, 512-526
Incendie et métamorphose des navires troyens en naïades par Cybèle	14, 527-565
Vittoria d'Énée sur Turnus et destruction d'Ardée d'elle le quel cendres il naît un héron	14, 566-580
Apothéose d'Énée	14, 581-608
Les successeurs d'Énée	14, 609-621
Pomone et Vertumne	14, 622-771
Fondation de Rome	14, 772-775
Tarpeia	14, 775-777
Fontaines qui prennent feu	14, 772-804
Apothéose de Romulus	14, 805-851
Voyage de Numa Pompilius pour apprendre	15, 1-59
Numa Pompilius suit les leçons de Pythagore	15, 60-481
Numa Pompilius enseigne les rites sacrificiels ; mort de Numa et larmes d'Égérie	15, 482-490
Hippolyte-Virbius	15, 497-546
Métamorphose d'Égérie en fleuve	15, 547-551
Romulus et la lance qui se couvre soudainement de feuilles	15, 560-564
Cipus et son exil volontaire	15, 565-621
Peste de Rome, arrivée d'Esculape et métamorphose en serpent	15, 622-744
Apothéose de César	15, 745-851
Glorification d'Auguste	15, 852-870

La série d'événements racontés dans les *Métamorphoses*⁸ doit être couplée avec les narrations des *Fastes* (tableau 2), où, en cohérence avec les exigences

- Pour l'Énéide ovidienne, voir Gianluigi Baldo, *Dall'Eneide alle Metamorfosi. Il Codice epico di Ovidio*, Padova, Imprimeria, 1995 ; bibliographie ultérieure dans Philip Hardie, *Ovidio. Metamorfosi*, t. VI, Milano, Fondazione Lorenzo Valla, 2015, p. 314-315 ; pour le groupe sculpté d'Énée avec les Pénates, voir Ov., *Fastes*, 5, 563.
- La fondation de la ville (14, 772-775), l'épisode de Tarpeia (14, 775-777) et les fontaines qui prennent feu (14, 772-804).
- Parmi lesquels il faut citer aussi l'épisode problématique de l'*hasta* qui, lancée de l'Aventin au Palatin, se couvre soudainement de feuilles (15, 560-564), ou l'histoire de Cipus et de son exil volontaire (15, 565-621), ou encore l'arrivée d'Esculape à Rome pour éradiquer la peste (15, 622-744).

narratives du poème, l'ordre chronologique a été ignoré et les faits sont exposés par rapport aux dates commémoratives. Par exemple, la guerre entre Turnus et Énée est décrite à la fin du chant 6 (879-900), au début duquel on retrouve également une liste rapide des successeurs d'Énée (4, 52-56) et une allusion à la rencontre de Mars avec Rhéa Silvia (3, 11-48). Cet épisode, qui est à la base de l'élaboration de l'histoire mythique de la fondation de Rome, est développé de façon plus ample dans le chant 3 (9-78), où le poète s'attarde aussi sur la présentation des jumeaux (racontée déjà dans le chant 2, 381-422), la louve et le pivert, Faustulus et Acca Larentia, la vie sauvage des enfants⁹, la définition du tracé de la muraille et le fratricide¹⁰. Les événements qui succèdent à la fondation de la ville, jusqu'à l'apothéose de Romulus (2, 481-512) décrite également, comme nous l'avons vu, dans les *Métamorphoses* (14, 805-851), sont limités aux épisodes classiques de la trahison de Tarpeia (1, 259-262)¹¹ et de l'enlèvement des Sabines (3, 179-230)¹². Les *Fastes* accueillent aussi certaines histoires du Latium qui concernent Rome avant de devenir Rome et qui sont presque complètement ignorées dans les *Métamorphoses*: par exemple, une large place est laissée à l'arcadien Évandre (1, 543-586), que le long passage de l'*Énéide* (8, 184-275) a rendu central dans l'élaboration des légendes des origines et qui est important pour son lien étroit avec l'épisode d'Hercule et Cacus, ouvrant à une tradition reprise au cours du II^e siècle¹³. Chez Ovide, l'évocation de la « préhistoire » de Rome ne semble pas inspirée de la version du poète de Mantoue, mais plutôt du récit de Tite Live¹⁴, qui accorde la même importance à la figure de la mère, la prophétesse Carmenta¹⁵.

⁹ Le sujet est mentionné également dans le livre 2, 365-380 (la chasse victorieuse de Rémus).

¹⁰ Les épisodes liés au différend des jumeaux et à la consultation des auspices, qui précèdent la construction de la muraille et sa violation de la part de Remus, puni avec la mort, sont repris dans le livre suivant (4, 809-862).

¹¹ Présent aussi dans *Mét.*, 14, 775-777.

¹² Voir, en particulier 3, 220-222 : les Sabines à genou (« *in terram posito procumbere genu* ») et les enfants qui tendent les bras (« *et quasi sentirent, blando clamore nepotes tendebant ad auos brachia parua suos* »). Ces vers sont caractérisés par une grande force figurative, mais qui ne trouvent aucune confirmation dans le répertoire iconographique. On peut proposer la même réflexion pour l'image de l'enfant porté sur le bouclier (v. 227-228 : *scutoque nepotem fert auus*). Une allusion rapide à la fécondation des Sabines est faite dans le livre 2, 429-450.

¹³ En particulier sur certains médaillons d'Antonin le Pieux : Gian Guido Belloni, « Celebrazioni epiche in medaglioni di Antonino Pio. Una pagina di cultura erudita », *Serta Historica Antiqua*, 2, 1989, p. 191-205.

¹⁴ *Ab urbe condita*, 1, 7, 8 (*fatiloquam ante Sibyllae in Italiam aduentum*).

¹⁵ Elaine Fantham, « The Role of Evander in Ovid's *Fasti* », *Arethusa*, 25, 1992, p. 155-171; pour le rapport entre Ovide et Tite Live, voir Paul Murgatroyd, *Mythical and legendary narrative in Ovid's Fasti*, Leiden/Boston, Brill, 2005, p. 171, avec bibliographie.

Tableau 2. Les mythes romains dans les *Fastes*

Mythe	
Janus accueille Saturne dans le Latium	1, 235-238
Tito Tazio et Tarpeia	1, 259-262
Évandre et Carmenta	1, 469-542
Hercule, Cacus et Évandre	1, 543-586
L'histoire des trois cents <i>Fabii</i>	2, 194-242
Mythe d'Hercule, Faune et Omphale	2, 303-359
Légende de Romulus et Rémus : 1. Présentation des jumeaux ; 2. Lupercal	2, 381-422
Fécondation des Sabines	2, 429-450
Apothéose de Romulus	2, 481-512
Mythe de Lara	2, 585-616
Tarquin le Superbe et la conquête de Gabies	2, 685-720
Légende de Lucrece	2, 721-853
Légende de Romulus et Rémus : 1. Mythe de Mars et Rhéa Silvia ; 2. Présentation des jumeaux ; 3. Jumeaux nourris par la louve et le piver ; 4. Jumeaux élevés par Faustulus et Acca Larentia ; 5. Vie sauvage des enfants et institution des Lupercales ; 6. Définition du tracé de la muraille ; 7. Violation de la muraille et mort de Rémus	3, 9-78
Enlèvement des Sabines	3, 179-230
Légende de Numa Pompilius et de la résolution des énigmes de Jupiter	3, 275-393
Mythe d'Anna Perenna	3, 545-656
Mythe d'Anna de Bovillae	3, 661-674
Mythe de la tromperie d'Anna Perenna au Mars	3, 675-696
Les successeurs au trône d'Albe la Longue	4, 52-56
<i>Euocatio</i> de Cybèle	4, 247-348
Légende de la fondation de Rome : 1. Différend des jumeaux ; 2. La consultation des auspices ; 3. Proclamation de la muraille inviolable ; 4. Violation de la muraille et mort de Rémus	4, 809-862
Guerre entre Turnus et Énée	4, 879-900
Mythe de Flore	5, 195-260
Mythe de Jupiter et Carna	6, 101-130
Mythe de Procas et Craniè	6, 131-168
Le siège des Gaulois et le jet du grain	6, 349-394
Mythe de Mater Matuta-Ino	6, 485-550
Amour clandestin de Fortune avec Servius Tullius	6, 569-580
Meurtre de Servius Tullius pour main de la fille Tullie	6, 585-624
Naissance miraculeuse de Servius Tullius	6, 625-636
Hippolyte-Virbius	6, 737-756

À côté de ce complexe mélange de mythes et de légendes liés l'un à l'autre, Ovide n'oublie pas de raconter, dans les deux poèmes, des événements à connotation plus historique, comme l'histoire de Numa Pompilius (*Mét.*, 15, 1-490 *passim*) et Servius Tullius (*Fastes*, 6, 569-636) ; le poète ménage également une large place, surtout dans les *Fastes*, aux narrations concernant des divinités mineures étroitement liées aux célébrations des fêtes quotidiennes. À cela se rajoutent les récits des *euocationes* de grandes divinités grecques, comme Cybèle (*Fastes*, 4, 247-348) et Asclépios (*Mét.*, 15, 622-744), qui deviendront, pour des raisons différentes, les protagonistes du panthéon romain.

Le tableau des mythes romains peint par Ovide n'est ni unitaire ni novateur, compte tenu du fait que, dans la plupart des cas, il fait référence aux textes de Virgile et de Tite Live ; c'est pour cela que les rares réélaborations originelles en deviennent particulièrement intéressantes, en raison surtout du succès qu'elles ont eu dans la tradition suivante, au détriment de la *vulgate* officielle. Ne pouvant pas en fournir une liste complète, nous nous limiterons, ici, à une sélection d'épisodes et personnages qui, selon notre critère iconographique, ont une correspondance du point de vue thématique dans le répertoire figuratif.

OVIDE ET LE PANTHÉON « MINEUR »

Ippolito è morto, tu (Diana) mi hai chiamato Virbio [...]. È felice il ragazzo che fui, quello che è morto [...]. Ma il rinato, il tuo servo, il fuggiasco che guarda la terra e i tuoi boschi, quello non è felice.

Cesare Pavese, *Il Lago*, 1947¹⁶

228

Dans les *Fastes*, on peut trouver de nombreuses références aux divinités mineures du panthéon romain, qui tirent leurs origines du substrat étrusco-italique, tissu de connexion de la religiosité romaine dans le domaine privé¹⁷. Cela ne nous étonne pas, compte tenu de la destination de l'œuvre, dont le but était de graver, dans la mémoire collective, les raisons d'une ritualité qui était en train de perdre sa signification originelle et de répondre aux exigences du nouveau cours de la politique ; nous pouvons tout de même souligner que cette ouverture vers la tradition italique est déjà présente dans les derniers chants des *Métamorphoses* (qui précèdent de peu, ou peut-être coïncident avec, la rédaction des *Fastes*).

C'est dans ce contexte caractérisé par la valorisation des traditions anciennes, ou par l'élaboration de récits étiologiques, qui se situe l'épisode de Virbius, divinité mineure du « bois sacré » (*lucus*) d'Aricie à laquelle le poète laisse une large place. La première partie présente une connotation de type

16 Cesare Pavese, *Dialoghi con Leuco*, Milano, Einaudi, 1966, p. 139 : « Hippolyte est mort, toi (Diane), tu m'as appelé Virbius [...]. Heureux le jeune homme que je fus, celui qui est mort [...]. Mais celui qui est ressuscité, ton serviteur, fugitif, dévoué à la terre et à tes bois, n'est pas heureux » (trad. Hélène Casanova-Robin).

17 Songeons, par exemple, à Lara (devenue par la suite Tacita Muta) et Juturne (déesse des eaux ; les deux sont citées dans le livre 2, 583-616) ; Carmenta (divinité prophétesse, protectrice des naissances ; 1, 469-542) ; Anna Perenna (3, 545-656 et 675-696) ; Picus (3, 291-328) ; les Camènes (divinités des sources qui seront assimilées aux Muses, 3, 275) ; Flore (5, 195-260) ; Vertumne (5, 409-410) ; Veiovivis (3, 429-430) ; Janus (1, 89 sq.) ; Terminus (2, 640-682) ; Consus (3, 199-200) ; Carna (6, 101-130) ; Procas et Craniè (6, 131-168).

hellénistique, comme il nous le montre l'ample description, dans le chant 15 des *Métamorphoses*, des événements dramatiques qui précèdent la divinisation du fils de Thésée, ramené à la vie et *abditus*, dans le bois sacré de Diane à Aricie.

L'histoire de Virbius, divinité assimilée à Hippolyte, le chaste chasseur qui, ayant refusé les avances de sa belle-mère Phèdre, fut diffamé par elle et puni par son père Thésée, est racontée dans les *Fastes* et dans les *Métamorphoses*. Mais c'est dans ce dernier poème qu'Ovide laisse une large place à l'histoire du dieu du bois sacré d'Aricie, en raison aussi de son rôle de consolateur de la nymphe Égérie, qui, après la mort de Numa Pompilius, était inconsolable (15, 492-551). Les mots que le vieux dieu adresse à la nymphe, à travers lesquelles il reconstruit son histoire dramatique, sont caractérisées par une grande force expressive et par leurs arguments, qui en font une vraie *consolatio*, un détail important sur lequel on aura l'occasion de revenir.

L'épisode raconté dans les *Métamorphoses* peut être divisé en deux parties, qu'on appellera « actes » ; dans le premier on retrouve les faits antécédents, à partir de l'injuste accusation de Phèdre qui mène Thésée à condamner son fils (v. 500-505), jusqu'à la scène du dramatique *sparagmos* (v. 506-529)¹⁸. Le second Acte s'ouvre avec Esculape et Diane qui ressuscitent Hippolyte (v. 533-535)¹⁹, le transformant en un vieil homme (v. 539 ; métamorphose qu'on retrouve exclusivement chez Ovide²⁰) et lui font changer son prénom en Virbius (v. 542-544), tandis que dans la dernière scène le nouveau dieu décrit sa vie paisible dans le *lucus* d'Aricie (v. 545-546).

L'histoire est reprise dans les *Fastes* (6, 735-762), à l'occasion du lever du Serpente dans le ciel (v. 735-736 : *surgit humo iuuenis telis afflatus auitis/ et gemino nexas porrigit angue manus*, « surgit de terre le jeune homme qui, foudroyé par les traits de son aïeul, tend ses mains enlacées par deux serpents »), dans lequel le poète reconnaît une manifestation d'Esculape ; Ovide se concentre alors sur le rôle joué par le dieu guérisseur : il résume au maximum la première partie et laisse une large place à la résurrection miraculeuse, attribuée à la magie des herbes, et aux événements suivants, avec la punition de celui qui

18 Cette partie de la narration ovidienne dépend fortement du *Hippolyte porte-couronne* d'Euripide (daté de 428 av. J.-C. et nous est parvenu intégralement), qui semble avoir établi la structure de base de l'histoire, à laquelle fera référence la littérature suivante, avec évidemment des variations. En revanche, l'autre œuvre d'Euripide, *l'Hippolyte voilé* (TGF 428-447, Nauck, Snell) dont il nous reste seulement des fragments, n'a pas remporté beaucoup de succès chez le public athénien ; le titre de la tragédie serait lié au geste du jeune héros, qui se couvre le visage suite à l'horreur de la révélation de l'inceste avec Phèdre (William Spencer Barrett [éd.], *Euripides. Hippolytos*, Oxford, Clarendon Press, 1964, p. 11 ; Thomas Bertram Lonsdale Webster [éd.], *The Tragedies of Euripides*, London, Methuen & Co., 1967, p. 65).

19 La résurrection est niée par Horace dans *Carm.*, 4, 7, 25-26 : *infernis neque enim tenebris Diana pudicum liberat Hippolytum*.

20 Virgile parle seulement du changement de prénom.

avait renversé le destin des hommes, ressuscitant et cachant Hippolyte dans le bois sacré de Dictynna. Plus brève, mais également significative, est la troisième citation dans les *Fastes* (3, 263-266), puisqu'elle nous renseigne sur l'*aition* – « l'explication » – concernant l'exclusion des chevaux du *lucus* – « bois sacré » – de la déesse.

Bien qu'on puisse supposer que cette histoire, et en particulier l'épisode de la résurrection d'Hippolyte, fût déjà évoquée par Callimaque (*Aitia*, fr. 190) et Ératosthène (*Catasterismoi*, 6), il faut souligner que, dans l'état actuel de nos connaissances, Virgile est le premier à en parler largement²¹. Le poète raconte que le jeune homme, ressuscité grâce aux herbes d'Esculape et à l'amour de Diane (*Énéide*, 7, 769 : *Paeonis reuocatum herbis et amore Dianae*, « rappelé à la vie par les herbes de Péon et par l'amour de Diane »), fut renommé Virbius et caché dans les bois d'Aricie, qui, à partir de ce moment-là, sera interdit aux chevaux ; cependant, la version virgilienne présente plusieurs contradictions, puisque elle fait référence également à un certain Virbius, un beau et courageux guerrier fils d'Hippolyte, laissant penser que le fils de Thésée renonça au même vœu de chasteté qui l'avait fait condamner à la mort atroce du *sparagmos*²². La version ovidienne, où ce détail est justement ignoré, présente une innovation importante : l'introduction de la longue *consolatio* pour la triste Égérie, qui n'est pas secondaire dans le contexte de cette contribution, visant à expliquer les modalités dans lesquelles Ovide intègre et remanie les mythes romains, mais aussi le rapport éventuel entre ses vers et le répertoire iconographique.

Il y a trente ans, j'ai publié, dans la *Rivista di Archeologia*, dirigée à l'époque par Gustavo Traversari, une brève contribution dédiée à l'un de ces extraordinaires artefacts en pierre précieuse qui, en raison de leur qualité artistique, échappa à la destruction²³. Il s'agit d'un vase en onyx dont la destination d'usage fut modifiée à l'époque du Moyen Âge, avec l'ajout d'une embouchure et d'un pied en or et en gemmes, qui est conservé dans l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune (ill. 1-2).

21 L'histoire de la résurrection d'Hippolyte grâce aux soins miraculeux d'Esculape est présente, pour la première fois, dans Apollodore (3, 10), qui l'attribue, à son tour, à l'auteur des *Naupaktikà* (voir Pascale Linant de Bellefonds, s.v. « Hippolytos I », dans *Lexicon iconographicum mythologiae classicae*, Zürich, Artemis, 1990, t. V, p. 445). Cette tradition semble avoir un discret succès, étant donné que, après Callimaque et Ératosthène, elle sera reprise également par Apollodore d'Athènes (FGrHist 244 F 138 c), Virgile (*Én.*, 7, 765-769), Hygin (*Fab.*, 49 et *Astr.*, 2, 14.5), Ovide (*Mét.*, 15, 533-535 et *Fast.*, 6, 746-754) et Sextus Empiricus (*M.*, 1, 261). Franco Caviglia, s.v. « Virbio », dans *Enciclopedia Virgiliana*, Roma, Istituto della Enciclopedia Italiana fondata da Giovanni Treccani, 1990, t. 5.1, p. 555 ; voir aussi Philip Hardie, *Ovidio. Metamorfosi*, op. cit., p. 551, pour le commentaire du passage.

22 Également contradictoire est l'image du fils d'Hippolyte qui guide un char tiré par de fougueux destriers (v. 781-782) ; pour les contradictions virgiliennes, voir Franco Caviglia, s.v. « Virbio », art. cit., p. 554-555.

23 Francesca Ghedini, « Il dolore per la morte di Druso Maggiore nel vaso d'onice di Saint Maurice d'Agaune », *Rivista di Archeologia*, 11, 1987, p. 68-74.

1. Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune, vase en onyx

2. Empreinte du vase en onyx de l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune,
Zurich, Musée national suisse

La panse du vase présente un décor composé d'une scène complexe, peuplée de nombreuses figures, dont certaines sont représentées selon des modèles connus (comme le groupe Phèdre/la nourrice) et d'autres suivent de nouveaux schémas, fonctionnels dans la narration d'une histoire qui, pour l'exégète moderne, n'est pas aisément compréhensible. Si le groupe de la matrone assise à côté de la nourrice permet au spectateur de placer la narration dans le contexte d'une tradition mythographique d'origine hellénistique, en revanche l'autre groupe, composé par un vieil homme voilé qui se tourne vers une femme affligée avec les cheveux détachés (un clair symbole de deuil²⁴), ne fait pas partie du même répertoire. Également étrangère à la littérature et au répertoire iconographique, est la dernière partie de la scène, composée d'un personnage féminin en train d'apposer une épée sur un monument commémoratif orné déjà d'un bouclier

24 Pour les gestes du deuil voir *ead.*, « I gesti del dolore », *Eidola. International Journal of Classical Art History*, 12, 2015, p. 97-110.

et d'une cuirasse, tandis que deux chevaux aux longues crinières s'éloignent vers la droite. Cette composition complexe, dont le *focus* est constitué par le groupe formé par un vieillard et une femme en deuil, a été interprétée par Erika Simon comme la commémoration d'un événement spécifique : la mort du jeune Marcellus, premier époux de Julia²⁵. Cette interprétation n'est pas tout à fait exacte, parce que, parmi les nombreux personnages illustres décédés au début de l'époque impériale, c'est Drusus qui, à mon avis, a le plus d'affinités avec le contexte narratif. Le fils cadet de Livie, favori de l'empereur qui voyait en lui son probable successeur, tomba de son cheval et, à cause des blessures, décéda en Allemagne en 9 av. J.-C.²⁶. Les modalités de sa mort m'ont semblé, et me semblent encore, décisives pour lier cet événement à la complexe iconographie représentée sur le vase de Saint-Maurice d'Agaune. Les chevaux qui procèdent vers la droite (les mêmes qui ont été les responsables de la mort d'Hippolyte et de Drusus) semblent s'éloigner du monument commémoratif, qui constitue une sorte de *terminus*, peut-être une allusion aux limites du bois sacré d'Aricie, qu'ils ne pouvaient pas franchir²⁷. Si à cela on rajoute l'évidente référence au contexte militaire, soulignée par les armes placées sur le monument et dans les mains du personnage féminin (dans lequel on pourrait même reconnaître Diane), il me semble que l'identification du défunt avec un héros guerrier mort à cause d'un cheval devient de plus en plus probable. Drusus serait donc la raison des larmes de la femme inconsolable qui porte sa main sur le visage, comme dans la *Consolation* à Livie (318 : *attonita quid petis ora manus*²⁸), que le vieil homme assis, probablement Virbius²⁹, cherche en vain à réconforter ; vain est aussi son effort pour consoler Égérie, affligée par la mort de son Numa, puisque dans le récit ovidien la veuve inconsolable « fond en larmes », *liquitur in lacrimas*, jusqu'à ce que Diane la prenne en pitié et la métamorphose en source fraîche (*Met.*, 15.549-550 : *gelidum de corpore fontem fecit*). Mais si le contexte mythico-historique se révèle être assez compréhensible, il me semble

25 Erika Simon, *Die Portlandvase*, Mainz, Römisch-Germanisches Zentralmuseum, 1957 ; voir également Francesca Ghedini, « Il dolore per la morte di Druso Maggiore nel vaso d'onice di Saint Maurice d'Agaune », art. cit., p. 70-72.

26 Tite Live, *Perioch.*, 142 ; Francesca Ghedini, « Il dolore per la morte di Druso Maggiore nel vaso d'onice di Saint Maurice d'Agaune », art. cit., p. 71.

27 *Fast.*, 3, 266 : *unde nemus nullis illud aditur equis*, « aussi le bois n'est-il accessible à aucun cheval » ; voir également Francesca Ghedini, « Il dolore per la morte di Druso Maggiore nel vaso d'onice di Saint Maurice d'Agaune », art. cit.

28 *Consolatio ad Liviam*, Pseudovidiana H. 2, 1982 ; il s'agit d'un geste typique des scènes de salutation du défunt : Francesca Ghedini, « I gesti del dolore », art. cit.

29 L'iconographie de Virbius n'est pas connue par ailleurs, mais, compte tenu de son identification avec Hippolyte, il faut prendre en considération le témoignage de Pausanias (2, 32, 4) sur le simulacre de Trézène, où le fils de Thésée est représenté avec l'apparence d'un vieil homme. D'ailleurs, selon Ovide (*Mét.*, 15, 506), le jeune était en voyage vers Trézène au moment où ses chevaux s'emballèrent et l'écrasèrent.

3. Médaillon d'applique gallo-romain avec la représentation du dialogue entre Diane et Esculape pour ressusciter Hippolyte, Collection de Lugdunum, musée & théâtres romains, inv. 2000.0.2836

que l'identification de la femme en deuil mérite une réflexion ultérieure: si à l'époque j'avais proposé d'y reconnaître la mère de Drusus, Livie, à laquelle est dédiée la *consolatio* susmentionnée, aujourd'hui je pense plutôt y voir Antonia³⁰, qui, comme Égérie, fut une épouse inconsolable.

Pour conclure, si l'interprétation proposée est correcte, permettant de reconnaître Virbius dans le vieil homme assis, je crois qu'on peut affirmer que cette composition présente non seulement le même thème que les *Métamorphoses*, mais aussi apporte un « indicateur », c'est-à-dire l'ostentation de l'âge du dieu mineur du bois sacré d'Aricie, une caractéristique explicitement soulignée par le poète (v. 539: *addidit aetatem*³¹). Cela dit, je ne peux que souligner que, si mon hypothèse est correcte, permettant donc de dater le vase peu après 9 av. J.-C., l'iconographie précède, encore une fois, les vers du poète.

30 Personnage explicitement mentionné dans la *Consolatio*, avec l'expression *femina princeps* (v. 303).

31 Cependant, voir n. 27.

Avant de conclure cette brève réflexion sur le mythe de Virbius, je souhaite insister encore une fois sur la scène du colloque entre Artémis et Esculape à propos du sauvetage du malheureux chasseur, telle qu'elle est racontée dans les *Fastes* (6, 745-756)³² ; la représentation figurative de la scène aurait été complètement inconnue si ce n'était par un médaillon gallo-romain (ill. 3), sur lequel est reproduit le moment où la déesse indique le corps déchiré du fils de Thésée (lacunaire) au patron de la médecine, qui promet de rendre la vie « sans blessure », *sine uolnere* (*Fastes*, 6, 746-747)³³ au « jeune chaste » (*pio iuueni*). L'état de conservation très fragmentaire de l'objet ne permet pas d'en tirer des considérations plus spécifiques ; toutefois, son iconographie résulte particulièrement significative dans ce contexte, en raison de son lien avec une divinité italique qui a suscité le plus vif intérêt chez le poète de Sulmone.

Dans la perspective d'une relecture des descriptions ovidiennes des mythes romains en rapport avec le répertoire iconographique de l'époque – en cours de formation –, et essayant, en même temps, de comprendre les rapports complexes entre les textes d'Ovide et les événements historiques et politiques de la période augustéenne, l'histoire de la Sibylle de Cumes suscite une attention particulière³⁵. Cette prophétesse d'Apollon, qui guide Énée dans la catabase, est l'objet d'une cinquantaine de vers du chant 14 des *Métamorphoses* (v. 104-153), tandis que dans les *Fastes* (4, 875) on retrouve des allusions rapides à la figure de la Sibylle et à ses pouvoirs de vaticination. Le récit commence avec le moment où le héros troyen annonce à la vierge de Cumes sa volonté de descendre aux Enfers pour rendre visite à son père (v. 104-128) ; même s'il s'agit d'un texte littéraire, on y retrouve des éléments visuels importants, en particulier pour la Sibylle, décrite comme une femme âgée³⁶ qui tient les yeux baissés (*at illa diu uultum tellure moratum*, v. 106). À cette partie introductive suit celle qu'on pourrait définir, selon le langage théâtral, « l'acte » principal

32 Giulia Salvo, « La resurrezione di Ippolito da parte di Esculapio su un medaglione ad applique gallo-romano », dans Isabella Colpo et Francesca Ghedini (dir.), *Il gran poema delle passioni e delle meraviglie. Ovidio e il repertorio letterario e figurativo tra antico e riscoperta dell'antico*, Padova, Padova University Press, 28, 2012, p. 161-166.

33 *Ibid.*

34 Sur l'épisode de la Sibylle dans les *Métamorphoses* d'Ovide, voir, dans cet ouvrage, l'étude d'Hélène Casanova-Robin, p. 69-88.

35 Pour une vue d'ensemble sur la Sibylle de Cumes et les autres Sibylles connues dans l'antiquité, voir Herbert William Parke, *Sibyls and Sibylline Prophecy in Classical Antiquity*, London/New York, Routledge, 1988.

36 « *uiuacisque [...] Sibyllae* » ; voir aussi *Fast.*, 4, 875 : *uiuacis [...] Sibyllae*.

(Première scène : « Les amours de Sybille et Apollon », v. 129-146), dans lequel la vieille prophétesse raconte les péripéties de son rapport avec Apollon : du moment où Apollon tombe amoureux d'elle essayant d'avoir ses faveurs en échange de la réalisation de son vœu le plus cher, jusqu'au moment où elle commet l'erreur de lui demander autant d'années de vie que sa main contient de grains de sable, sans pour autant avoir l'intention d'accepter sa proposition. La vengeance d'Apollon est terrible : il exauce son souhait à la lettre, la condamnant à une lente et « douloureuse vieillesse », *aegra senectus* (v. 143)³⁷. Ici la métamorphose finale (seconde scène, v. 147-153), le sort qui attend tous les protagonistes ovidiens, est seulement préfiguré : le corps usé de la vieille Sibylle se réduira à « un petit fardeau³⁸ » jusqu'à devenir invisible, et il ne restera que sa voix³⁹. Or l'histoire de la prophétesse de Cumes est racontée de façon complète et pour la première fois seulement par Ovide⁴⁰. Même Virgile, qui laisse une large place, dans le chant 6 de son poème, à la descente d'Énée aux Enfers, ne fait pas mention des péripéties d'amour avec Apollon, donnant la priorité aux aspects philosophiques et eschatologiques ; de plus, il nous restitue une image complètement différente de la prêtresse d'Apollon : elle est possédée par le dieu et sa voix résonne dans l'antre de Cumes, duquel « remontent

37 Peu après, Ovide quantifie exactement, pour la première fois, le nombre d'ans de la Sibylle et sa longévité : *nam iam mihi saecula septem acta; tamen superest, numeros ut pulueris aequem, ter centum messes, ter centum musta uidere* (v. 144-146). Pour l'âge de la Sibylle, voir Herbert William Parke, *Sibyls and Sibylline Prophecy in Classical Antiquity*, op. cit., p. 20, n. 15.

38 *Consumptaque membra senecta ad minimum redingentur onus* (v. 148-149). Le corps de la Sibylle, usé et rendu petit par la vieillesse, au point de rester suspendu dans une ampoule, devient l'objet des moqueries des enfants (Pétrone 48, 8 : *nam Sibyllam quidem Cumis ego ipse oculis meis uidi in ampulla pendere, et cum illi pueri dicerint : « Σίβυλλα, τί θέλεις; » respondebat illa « Αποθανεῖν θέλω »*) ; par la suite on retrouve, dans le texte de Lucius Ampelius, une Sibylle enfermée dans une cage en fer suspendue à une des colonnes d'un temple d'Hercule à Argyre (*Lib. mem.* 8, 16 : *sed et Herculis aedes antiqua. Ibi columna pendet cauea ferrea rotunda in qua conclusa Sibylla dicitur*).

39 Il y a un autre personnage, Écho, auquel ne restera que la voix ; son amour malheureux pour Narcisse est raconté par Ovide dans le livre III (v. 339-510). Pour l'analyse, d'un point de vue ovidien, du répertoire des représentations picturales de ce jeune amoureux de lui, voir : Isabella Colpo, « *Quod non alter et alter eras*. Dinamiche figurative nel repertorio di Narciso in area vesuviana », *Antenor. Miscellanea di studi di archeologia*, 5, 2006, p. 51-85 (avec une riche bibliographie) ; Isabella Colpo, Gian Luca Grassigli et Fabio Minotti, « Le ragioni di una scelta. Discutendo attorno alle immagini di Narciso a Pompei », *Eidola. International Journal of Classical Art History*, 4, 2007, p. 73-113 ; pour la mosaïque, voir Francesca Ghedini, Isabella Colpo et Giulia Salvo, « Echi di iconografie ovidiane nel repertorio musivo medio e tardo-imperiale », dans Olof Brandt et Philippe Pergola (dir.), *Marmoribus vestita. Studi in onore di Federico Guidobaldi*, Città del Vaticano, Pontificio istituto di archeologia cristiana, 2011, p. 621-624. Sur la nouvelle mise en valeur de l'image de Narcisse dans la publicité contemporaine : Isabella Colpo, Giulia Salvo et Sabina Toso, « *Metamorfosi: la pubblicità cambia forma* », dans Isabella Colpo et Francesca Ghedini (dir.), *Il gran poema delle passioni e delle meraviglie*, op. cit., p. 516-518.

40 Et reprise, par la suite, par Servius *ad Aen.* 6, 321.

ses réponses avec les brises », *ferunt responsa per auras*⁴¹. Le poète mentionne rapidement l'âge de la Sibylle, définie génériquement comme « une vieille prêtresse », *longaeva sacerdos*⁴², une formule très différente du texte ovidien, où l'on retrouve une vieille femme souffrante, qui regrette sa beauté désormais perdue et l'amour passé.

Si, après avoir analysé la tradition littéraire, nous prêtons attention au répertoire iconographique de l'époque, nous nous apercevons que le sujet n'a pas eu beaucoup de succès⁴³ : au-delà de premières attestations qu'on retrouve sur des monnaies de la fin de l'époque républicaine, où il est reproduit le buste de la prophétesse avec un visage encore jeune⁴⁴, la Sibylle apparaît également sur deux représentations du début de l'époque impériale, sur lesquelles nous voulons poser notre attention. La première, la plus emblématique, est la célèbre base de Sorrente (ill. 4), avec, vraisemblablement, la reproduction de la triade de statues de culte du temple d'Apollon Palatin⁴⁵ : on peut apercevoir, sur la droite du relief, aux pieds de Lété, la Sibylle⁴⁶, représentée comme une femme voilée et écroulée sur le sol, dont la position rappelle de manière vague la prêtresse ovidienne au corps ratatiné. Toutefois, l'état de conservation de la base ne permet pas de deviner l'âge de la prophétesse, laissant des doutes sur la possibilité d'une représentation sénile de la figure sculptée. Mais on remarque un autre détail : la Sibylle, avec son corps courbé, était probablement représentée avec « le regard tourné vers le bas », selon la description du poète de Sulmone (*uultum tellure moratum*, v. 106). Nous pouvons retrouver la même correspondance entre littérature et représentation figurée sur une fresque du

41 Virgile, *Én.*, 6, 77-82 ; voir aussi *ibid.*, v. 46-54 (en particulier : [...] *cui talia fanti / ante fores subito non uoltus, non color unus, / non comptae mansere comae ; sed pectus anhelum, / et rabie fera corda tument, maiorque uideri / nec mortale sonans, adflata est numine quando / iam propiore dei.*, « comme elle proférait ces mots devant l'entrée, soudain son visage, son teint se défit, ses cheveux se dénouèrent, mais sa poitrine haletante, son cœur sauvage se gonflent de fureur, elle apparaît plus grande, sa voix n'est plus d'une mortelle quand elle a été touchée du souffle et de l'esprit, maintenant plus proche du dieu. »).

42 Virgile, *Én.*, 6, 321.

43 Un recueil de la tradition iconographique est dans Maria Caccamo Caltabiano, s.v. « Sibyllae », dans *Lexicon iconographicum mythologiae classicae*, Zürich, Artemis, 1994, t. VII, p. 753-757 ; voir aussi Francesca Ghedini, « Ovidio e il pantheon augusteo: Apollo nelle *Metamorfosi* », *Paideia*, 67, 2012, p. 151.

44 Maria Caccamo Caltabiano, s.v. « Sibyllae », art. cit., p. 755 : n° 5-6, 9-10.

45 C'est-à-dire l'Apollon citharède de Scopas au centre, l'Artémis de Thimotéos à gauche et la Lété de Céphissodote le Jeune à droite. Pour la reconstitution du groupe cultuel du temple à l'aide de ce relief, voir : Erika Simon, *Augustus. Kunst und Leben in Rom um die Zeitenwende*, München, Hirmer, 1986, p. 24 ; Paul Zanker, *Augusto e il potere delle immagini*, Torino, G. Einaudi, 1989, p. 256-257 ; Maria Caccamo Caltabiano, s.v. « Sibyllae », art. cit., p. 756, n° 29 ; Andrea Carandini et Daniela Bruno, *La casa di Augusto. Dai "Lupercalia" al Natale*, Roma/Bari, GLF Editori Laterza, 2008, p. 65-66.

46 Qui avait la double fonction de symboliser les Livres Sibyllins cachés dans la base du simulacre d'Apollon et de souligner l'aspect oraculaire du dieu.

4. Base en marbre avec la reproduction de la triade de statues de culte du temple d'Apollon Palatin, Sorrente, Musée Correale

IV^e style provenant d'Herculanum (ill. 5), qui met en scène, dans un contexte plus intime, la Sibylle et Apollon, ce dernier appuyé mollement sur un petit pilier à côté d'elle⁴⁷. Bien qu'ici la Sibylle soit représentée jeune, à la différence de la vulgate traditionnelle⁴⁸ qui la décrivait comme une femme âgée, on peut

47 Maria Caccamo Caltabiano, s.v. « Sibyllae », art. cit., p. 756 : n° 26.

48 Reportée dans les *Métamorphoses* et à la base du texte de l'*Énéide* ; voir *supra*.

5. Fresque provenant d'Herculanum avec la Sibylle et Apollon,
Naples, Musée archéologique national

remarquer que sa figure épuisée et affaissée sur le siège, avec le regard tourné vers le bas, reflète les mêmes éléments qu'on retrouve dans le récit ovidien. Le rameau qu'elle tient dans sa main gauche rappelle également le « rameau d'or », *auro fulgentem ramum*, des *Métamorphoses*, cueilli par Énée dans les bois de l'Averne pour ouvrir la route des Enfers ; cependant, il faut préciser que, dans ce dernier épisode, le passage ovidien reprend la version de Virgile⁴⁹, suggérant l'existence d'une tradition commune fixée d'abord dans la littérature et retenue, par la suite, dans la production iconographique. Les points de contact entre le monde des images et le poème de la métamorphose ne sont pas thématiques, étant donné l'absence d'allusions explicites à l'amour entre Apollon et Sibylle ; ils se trouvent plutôt dans les détails iconographiques du regard tourné vers

49 Virgile, *Én.*, 6, 136-148 (ici v. 136-137 : *Latet arbore opaca / aureus et foliis et lento uimine ramus, / Iunoni infernae dictus sacer*, « Sur un arbre, entre des branches impénétrables, un rameau se cache dont la baguette souple, dont les feuilles sont d'or, il est voué en propre à Junon infernale. »).

le bas et du corps effondré de la prophétesse. Si les hypothèses formulées jusqu'ici sont correctes, nous pourrions même reconnaître, dans ces éléments spécifiques, des vrais « indicateurs ovidiens », qui apparaissent uniquement – du moins à nos connaissances – dans le récit des *Métamorphoses* et qui ont été repris dans le répertoire figuratif de l'époque, dont le processus de codification date probablement de l'époque augustéenne, comme nous le suggère la base de Sorrente.

Dans ce contexte, il faut souligner l'orientation du texte ovidien par rapport à la politique augustéenne. En effet, l'intérêt d'Ovide pour l'épisode de la Sibylle est limité à ses péripéties amoureuses avec Apollon, laissant de côté le thème principal, constitué par la descente d'Énée aux enfers et la rencontre avec son père Anchise ; en revanche, dans l'*Énéide*, Virgile non seulement laisse une large place à cette thématique (qui occupe presque tout le 6^e chant), mais il la traite solennellement. Le sarcasme du récit de l'irrévérencieux poète de Sulmone est évident dans la ridiculisation de la figure de Sibylle, dont le corps est désormais vieux et fatigué, et de son rapport difficile avec Apollon : l'amour que le dieu ressent pour elle devient une sorte de banalisation, d'inspiration érotique, de la « possession » de la vierge virgilienne, à travers laquelle se manifeste le pouvoir divinatoire⁵⁰. De même, le ton utilisé dans la description d'Apollon est loin d'être laudatif : au lieu d'être le fier protecteur de l'*aurea aetas*, il est présenté comme un jeune homme en proie aux instincts amoureux, occupé à séduire de jeunes vierges qui, malgré les promesses de jeunesse éternelle et de dons de toutes sortes⁵¹, refusent ses avances. L'ironie du texte ovidien est encore plus évidente si on considère d'une part l'importance des livres sibyllins pour l'idéologie augustéenne, transférés dans le temple d'Apollon Palatin⁵², et d'autre part le rôle de premier plan qu'Apollon, *alter ego* divin d'Auguste, joue dans la propagande politique du *princeps*⁵³.

50 Voir par exemple *ibid.*, v. 77-80 : *at, Phoebi nondum patiens, immanis in antro bacchatur uates, magnum si pectore possit excussisse deum ; tanto magis ille fatigat os rabidum fera corda domans fingitque prendendo*. Voir Philip Hardie (dir.), *Ovidio. Metamorfosi*, *op. cit.*, p. 387, avec bibliographie.

51 Les avances d'Apollon sont refusées au début des *Métamorphoses*, dans l'épisode de Daphné (1, 462-567), et à la fin, dans l'histoire de la Sibylle. Pour l'Apollon ovidien, en opposition avec l'Apollon augustéen, voir Francesca Ghedini, « Ovidio e il pantheon augusteo: Apollo nelle *Metamorfosi* », art. cit.

52 Auparavant ils étaient gardés dans le temple de Jupiter Capitolin, voir Suét., *Aug.*, 31, 1 ; sur l'épisode, voir Herbert William Parke, *Sibyls and Sibylline Prophecy in Classical Antiquity*, *op. cit.*, p. 141.

53 Comme on le sait, Auguste arriva à s'identifier à Apollon, marquant le début du *regnum Apollinis* ; à partir de ce moment, le dieu et les mythes auxquels il est associé deviennent un instrument de propagande politique et, en même temps, un *modus vivendi* : l'identification avec la divinité influence les choix et l'idéologie privée du *princeps*. Pour le *regnum Apollinis* et son centre idéologique, le temple d'Apollon Palatin, voir Gilles Sauron, *Quis deum ?*, *op. cit.*, p. 501-510 ; voir aussi Paul Zanker, *Augusto e il potere delle immagini*, *op. cit.*, *passim*.

Il est temps, maintenant, de proposer quelques éléments de réflexion sur le thème qui a constitué le point de départ de notre discours, c'est-à-dire le rapport entre Ovide et la mythographie romaine. La première considération vient du fait que, si dans la plupart des cas le poète de Sulmone dépend, du point de vue formel, de Virgile et de Tite Live (**tableau 3**) ou de leurs sources; les deux mythes que nous avons illustrés montrent que lui aussi est capable de proposer des innovations, avec la création de situations et de personnages qui ont des correspondances figuratives. Dans le cas de Virbius, l'originalité ovidienne réside dans le développement du thème de la *consolatio*, absent chez Virgile, et dans la transformation du jeune Hippolyte en vieux Virbius; cette métamorphose est indispensable pour pouvoir intégrer l'épisode dans le poème, mais surtout pour ne pas obliger Clotho à renouer de nouveau le fil et Clymenus à voir porter atteinte aux droits de son empire⁵⁴ (*Fast.*, 6, 757-758 : *Clymenus Clothoque dolent : haec fila teneri, / hic fieri regni iura minora sui*, « Mais Clymenus et Clotho déplorent – elle, qu'on ait maintenu le fil de sa vie, lui, qu'on ait porté atteinte à ses droits souverains. »). En ce qui concerne la problématique du rapport entre texte et images, point de départ de cette étude, nous pouvons affirmer qu'il semble exister un lien très étroit au niveau de la thématique (la *consolatio* et le dialogue entre Diane et Esculape pour ressusciter l'innocent Hippolyte), avec un « indicateur » important constitué par la vieillesse de Virbius. La Sibylle est présente également chez Virgile, mais ce dernier ignore complètement l'épisode frivole de l'amour d'Apollon; de plus, la figure de la prophétesse de Cumes décrite dans l'*Énéide* est très différente de celle des *Métamorphoses*, où elle est décrite comme une vieille femme accablée sous le poids des années, qui se plaint vainement du passé. Encore une fois Ovide offre un sujet original et donne des idées intéressantes pour l'iconographie : les « indicateurs », que nous pouvons reconnaître dans le regard tristement tourné vers le bas et le schéma du corps incurvé de la Sibylle, peuvent être repérés dans le répertoire de l'époque ou de la période immédiatement successive, nous montrant les nombreuses correspondances entre le texte écrit et le « texte » représenté.

L'analyse de ces deux mythes semble conforter certaines hypothèses formulées à l'occasion d'une révision, selon la perspective ovidienne, du mythe de Mars et Rhéa Silvia⁵⁵ : comme nous l'avons déjà souligné, la description de la jeune fille assise au bord du ruisseau, qui s'abandonne au sommeil, semble dériver

54 Il faut souligner que, en réalité, c'est exactement la vieillesse à faire en sorte que Virbius ne soit plus Hippolyte, le jeune et vigoureux chasseur, comme il nous l'explique très bien Cesare Pavese dans le conte *Il lago*; d'ailleurs, c'était le seul moyen pour éviter de contrevvenir à l'ordre établi par les dieux.

55 Francesca Ghedini, « Ovidio e le leggende delle origini: Marte e Rea Silvia », *Eidola. International Journal of Classical Art History*, 15, c.s.

d'une iconographie attestée dans les gemmes du I^{er} siècle et ensuite disparue du répertoire, remplacée par le nouveau schéma hellénistique de la Vestale allongée dans la position d'Ariane. Un autre élément d'inspiration ovidienne, en relation avec Rhéa Silvia, est présent dans une fresque provenant de la Maison de Fabius Secundus à Pompéi⁵⁶ et sur un sarcophage conservé aux Musées du Vatican⁵⁷; ici on fait référence aux vers des *Amores* (3, 6, 50) et à l'épisode de la mort puis de la divinisation de la jeune fille. Ovidien est aussi le thème de la présentation des jumeaux, du moins dans l'attention réservée au paysage⁵⁸.

Tableau 3. Les mythes romains et la tradition littéraire

Mythe	Ovide	Virgile	Tite Live
Hercule et Cacus	<i>Fast.</i> , 1, 543-586	<i>Én.</i> , 8, 184-275	I, 7
Hippolyte	<i>Mét.</i> , 15, 497-546 ; <i>Fast.</i> , 6, 737-756	<i>Én.</i> , 7, 765-780	–
<i>Evocatio</i> de Cybèle	<i>Fast.</i> , 4, 247-348	–	XXIX, 14, 5-15
Peste de Rome, arrivée d'Esculape et métamorphose en serpent	<i>Mét.</i> , 15, 622-744	–	X, 47, 6-7; <i>Perioch.</i> , 11, 3-4
Hercule, Faune et Omphale	<i>Fast.</i> , 2, 303-359	–	–
Sibylle de Cumes	<i>Mét.</i> , 14, 104-153	<i>Én.</i> , 3, 441-452 sq. ; 6	–

Un élément de réflexion future pourrait être constitué par Cybèle, qui fut transférée à Rome, selon Ovide (*Fast.*, 4, 247-348), sur un navire construit avec des troncs provenant des pinèdes phrygiennes. En effet, une série d'attestations figurées montrent le voyage de la déesse, assise sur un trône placé au-dessus d'un bateau qui navigue sur les flots ; la scène est représentée sur la partie frontale d'un autel de la *gens Claudia* (ill. 6), retrouvé sur les berges du Tibre⁵⁹, ainsi que sur une série de reliefs et antéfixes en terre cuite provenant de Rome et d'Ostie, qu'on peut dater entre le II^e et le III^e siècle ap. J.-C.⁶⁰. Ces images nous témoignent de la fortune particulière du texte ovidien dans le répertoire iconographique, même s'il est probable que le récit d'Ovide fut partiellement influencé par le texte de Tite Live (29, 14, 5-14). Ainsi l'épisode d'Esculape, qui, pour mettre fin à la terrible épidémie qui s'était propagée à Rome (entre

56 Alexandra Dardenay, *Les Mythes fondateurs de Rome*, op. cit., p. 189-191.

57 Carl Robert, *Die antiken Sarkophag-Reliefs*, Berlin, G. Grote'sche Verlagsbuchhandlung, 1904, t. III/2, p. 232, n°188a.

58 Francesca Ghedini, « Livio e i primordia urbis: la prospettiva dello storico dell'arte », *Eidola. International Journal of Classical Art History*, 14, 2017, p. 85-107.

59 Maarten Jozef Vermaseren, *Corpus cultus Cybelae Attidisque, Italia-Latium*, Leiden, E.J. Brill, 1977, t. III, p. 45, n° 218; Erika Simon, s.v. « Kybele », dans *Lexicon iconographicum mythologiae classicae*, Zürich, Artemis, 1997, t. VIII, p. 748, n° 5 (l'auteur y souligne le rapport avec la description contenue dans les *Fastes*).

60 Maarten Jozef Vermaseren, *Corpus cultus Cybelae Attidisque, Italia-Latium*, op. cit., t. III, p. 10, n° 11; p. 38, n° 202-203; p. 71, n° 265; p. 96, n° 340; p. 99, n° 350; p. 124, n° 397; p. 135-138, n° 427-435; Erika Simon, s.v. « Kybele », art. cit., p. 748, n° 5a.

6. Autel de la *gens Claudia* retrouvé sur les berges du Tibre
avec le voyage de Cybèle à Rome, Rome, Musées capitolins

293 et 291 av. J.-C.), fut conduit d'Épidaure à Rome sous les traits d'un serpent, jusqu'à l'*Insula Tiberina*, où il fonda son lieu de culte : la narration des *Métamorphoses* (15, 622-744) est ample et riche de détails, même si elle dépend largement du texte de Tite Live (10, 47, 6-7 et *Perioch.* 11, 3-4). Et pourtant le thème, ignoré par la tradition iconographique, fut repris dans des médaillons d'Antonin le Pieux, qui ont un lien étroit avec les sources littéraires : on y voit, à proximité du bateau reçu par la personnification du Tibre, un serpent qui semble se diriger vers des architectures à caractère religieux, une allusion aux édifices sacrés dédiés à Esculape⁶¹.

61 Gian Guido Belloni, « Celebrazioni epiche in medaglioni di Antonino Pio », art. cit.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

TEXTES

Ovide : éditions et commentaires cités

Les Métamorphoses

Les Métamorphoses, éd. et trad. Georges Lafaye, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1928 (rééditions successives).

Les Métamorphoses, éd. Anne Videau, Paris, LGF, coll. « Le livre de poche classique », 2010.

Metamorphoses, Books 1-5, éd. William S. Anderson, Norman/London, University of Oklahoma Press, 1997.

Metamorfosi, t. I : *Libri I-II*, éd. Alessandro Barchiesi, trad. Ludovica Koch, Milano, Fondazione Lorenzo Valla/Arnoldo Mondadori, 2004.

P. Ovidi Nasonis Metamorphoses, éd. Richard J. Tarrant, Oxford, Clarendon Press, coll. « Oxford Classical Texts », 2004.

Metamorfosi, t. III : *Libri V-VI*, éd. G. Rosati, trad. Gioachino Chiarini, Milano, Fondazione Lorenzo Valla/Arnoldo Mondadori, 2009.

Metamorphoses book XIV, éd. K. Sara Myers, Cambridge, Cambridge University Press, coll. « Cambridge Greek and Latin Classics », 2009.

Metamorfosi, t. VI : *Libri XIII-XV*, éd. Philip Hardie, trad. Gioachino Chiarini, Milano, Fondazione Lorenzo Valla/Arnoldo Mondadori, 2015.

Les Amours

Les Amours, éd. et trad. Henri Bornecque, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1930 (rééditions successives).

Amores, t. 2 : *A Commentary on Book One*, éd. J.C. McKeown, Liverpool, Francis Cairns, 1989.

L'Art d'aimer

Ars amatoria, Buch 2: Kommentar, éd. Markus Janka, Heidelberg, Universitätsverlag C. Winter, 1997.

L'Art d'aimer, éd. et trad. Heryn Bornecque, revue par Philippe Heuzé, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1999 (1^{re} éd. 1924).

Les Fastes

Fasti, t. II, *Commentary on Books 1 and 2*, éd. James G. Frazer, London, Macmillan, 1929.

Die Fasten, t. II, éd. et trad. Franz Bömer, Heidelberg, Universitätsverlag C. Winter, 1958.

Les Fastes, éd. et trad. Robert Schilling, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1992, 2 vol.

Fasti, Book IV, éd. et trad. Elaine Fantham, Cambridge, Cambridge University Press, coll. « Cambridge Greek and Latin Classics », 1998.

I Fasti, intro. et trad. Luca Canali, éd. Marco Fucecchi, Milano, Biblioteca universale Rizzoli, 1998.

Fasti 1. A Commentary, éd. Steven J. Green, Leiden/Boston, Brill, 2004.

Les Tristes

Les Tristes, éd. et trad. Jacques André, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1968.

Les Pontiques

Les Pontiques, éd. et trad. Jacques André, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1977.

Contre Ibis

Contre Ibis, éd. et trad. Jacques André, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1963.

Contre Ibis, suivi de *La Syrinx* de Théocrite, émendés, présentés et traduits par Olivier Sers [texte établi par Jacques André pour le *Contre Ibis* et par Félix Buffière pour *La Syrinx*], Paris, Les Belles Lettres, 2017.

Autres textes antiques¹

Anthologie grecque, t. VII, *Anthologie palatine*, livre IX, Épigrammes 1-358, éd. Pierre Waltz, trad. Guy Soury, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1957.

APOLLONIOS DE RHODES, *Argonautiques*, éd. Francis Vian, trad. Émile Delage, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1974.

ARISTOPHANE, *Aristophanes. Birds*, éd. Nan Dunbar, Oxford, Clarendon Press, 1995.

ARISTOTE, *De anima*, éd. William David Ross, Oxford, Clarendon Press, coll. « Oxford Classical Texts », 1956 ; *De l'âme*, éd. Pierre Pellegrin et Richard Bodéüs, Paris, Flammarion, 2014.

–, *Du ciel*, éd. et trad. Philippe Moreau, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1965.

–, *De la génération et de la corruption*, trad. Jules Tricot, Paris, Vrin, 1951 ; *De la génération et de la corruption*, éd. et trad. Marwan Rashed, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 2005.

¹ Les auteurs qui ne figurent pas ici, mentionnés ponctuellement, sont cités dans la Collection des Universités de France, Paris, Les Belles Lettres.

- , *Histoire des animaux*, éd. et trad. Pierre Louis, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. I, 1964, t. II, 1968, t. III, 1969.
- , *Météorologiques*, éd. trad. Pierre Louis, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1982, 2 vol.
- , *Physique*, éd. et trad. Henri Carteron, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. I, 2012, t. II, 2015.

CALLIMAQUE, *Callimachus. Aetia*, t. 2 : *Commentary*, éd. Annette Harder, Oxford, Oxford University Press, 2012.

CICÉRON, *M. Tullius Cicero. De natura deorum*, éd. Arthur S. Pease, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, t. II, 1958 ; *La Nature des dieux*, éd. Clara Auvray-Assayas, Paris, Les Belles Lettres, coll. « La roue à livres », 2002.

HÉSIODE, *Hesiod. Theogony*, éd. Martin L. West, Oxford, Clarendon Press, 1966 ; *Théogonie : la naissance des dieux*, éd. et trad. Annie Bonnafé, Paris, Rivages, 1986 ; *Hesiod. Theogony, Works and Days, Testimonia*, éd. Glenn W. Most, London/Cambridge (Mass.), Loeb, coll. « Loeb Classical Library », 2006.

HOMÈRE, *Hymnes à Déméter*, dans *Hymnes*, éd. et trad. Jules Humbert, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1936.

HORACE, *Orazio. L'Esperienza delle cose (Epistole, Libro I)*, éd. Andrea Cucchiarelli, Venezia, Marsilio, coll. « Il convivio », 2015.

JAMBLIQUE, *Protreptique*, éd. et trad. Édouard Des Places, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1989.

LUCRÈCE, *De la nature*, éd. Alfred Ernout, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1947 (1^{re} éd. 1920) ; *De la nature des choses*, éd. Alain Gigandet, trad. Bernard Pautrat, Paris, LGF, coll. « Le livre de poche. Classiques de la philosophie », 2002 ; *Lucretius. De rerum natura, Book V*, éd. Monica Gale, Oxford, Oxbow Books, 2009.

MACROBE, *Les Saturnales, livres I-III*, éd. Charles Guittard, Paris, Les Belles Lettres, coll. « La roue à livres », 1997.

MANILIUS, *Manilio. Il Poema degli astri (Astronomica)*, t. I, *Libri I-II*, éd. Riccardo Scarcia et Simonetta Feraboli, trad. Riccardo Scarcia, Milano, Fondazione Lorenzo Valla/Arnoldo Mondadori, 1996.

NICANDRE, *Les Thériaques. Fragments iologiques antérieurs à Nicandre*, dans *Œuvres*, éd. et trad. Jean-Marie Jacques, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. II, 2002.

PLINE L'ANCIEN, *Histoire naturelle*, trad. Émile Littré, Paris, Les Belles Lettres, « Les classiques favoris », 2016.

POLYBE, *Histoire*, éd. et trad. Denis Roussel, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1970.

Présocratiques (Les), éd. dirigée par Jean-Paul DUMONT, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1988.

VARRON, *De Lingua latina, Livre V*, éd. Jean Collart, Paris, Les Belles Lettres, 1954.

VIRGILE, *Énéide*, éd. et trad. Jacques Perret, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. I, 1977, t. II, 1978, t. III, 1980.

–, *Géorgiques*, éd. et trad. Eugène de Saint-Denis, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1974 (1^{re} éd. 1956); *Virgilio. Georgiche libro IV*, éd. Alessandro Biotti, Bologna, Pàtron, 1994.

–, *Publio Virgilio Marone. Le Bucoliche*, éd. Andrea Cucchiarelli, trad. Alfonso Traina, Roma, Carocci, 2012.

330

ÉTUDES

ABAD CASAL, Lorenzo, « Iconografía de las estaciones en la musivaria romana », dans Dimas Fernández-Galiano (dir.), *Mosaicos romanos. Estudios sobre iconografía. Actas del Homenaje in Memoriam de Alberto Balil Illana*, Guadalajara, Gráficas Minaya, 1990, p. 11-28.

AGLIETTI, Silvia, ROSE, Dario, *Guida al patrimonio archeologico del Comune di Ciampino*, Ciampino, Controvento, 2000.

AICHHOLZER, Peter, *Darstellung römischer Sagen*, Dissertationen der Universität Wien, 1983.

ALBRECHT, Michael von, *Ovid. Eine Einführung*, Stuttgart, Reclam, 2017 (1^{re} éd. 2003).

ALFÖLDY, Géza, « Augustus und die Inschriften: Tradition und Innovation. Die Geburt der imperialen Epigraphik », *Gymnasium*, 98, 1991, p. 168-172.

ALFONSI, Luigi, « Ovidio e Posidonio », *Aevum*, 28, 1954, p. 276-277.

AMELUNG Walther, *Die Sculpturen des Vaticanischen Museums*, t. II, Berlin, Georg Reimer, 1908.

AMIRI, Bassir, *Chaos dans l'imaginaire antique de Varron à l'époque augustiniennne : étude sémantique et hermeneutique*, Nancy/Paris, De Bockard, 2004.

ANDRAE, Janine, *Vom Kosmos zum Chaos: Ovids Metamorphosen und Vergils Aeneis*, Trier, Wissenschaftlicher Verlag, 2003.

ARCE, Javier, s.v. « Arcus Titi (Via Sacra) », dans Eva Margareta Steinby (dir.), *Lexicon topographicum urbis Romae*, Roma, Quasar, 1993, t. I, p. 109-111.

ARESI, Laura, *Nel Giardino di Pomona. Le Metamorfosi di Ovidio e l'invenzione di una mitologia in terra d'Italia*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2017.

ARMSTRONG, Rebecca, *Cretan Women: Pasiphae, Ariadne, and Phaedra in Latin poetry*, Oxford, Oxford University Press, 2006.

ASHBY, Thomas, *The Roman Campagna in Classical Times*, London, Ernest Benn, 1927.
AURIGEMMA, Salvatore, *L'Italia in Africa. Tripolitania. I Mosaici*, Roma, Istituto poligrafico dello Stato, 1960.

BAAS, PHILIPP, « Fasti Capitolini, Parther- und Actiumbogen – Monumente augusteischer Siegespropaganda », *BaBesch*, 90, 2015, p. 109-124.

BABELON, Ernest, *Catalogue des camées antiques et modernes de la Bibliothèque nationale*, Paris, E. Leroux, 1897.

BACHVAROVA, Mary R., DUTSCH, Dorota M., SUTER, Ann (dir.), *The Fall of Cities in the Mediterranean: Commemoration in Literature, Folk-Song, and Liturgy*, Cambridge, Cambridge University Press, 2016.

BALAUDÉ, Jean-François, s.v. « Empédocle d'Agrigente », dans Jean Leclant (dir.), *Dictionnaire de l'antiquité*, Paris, PUF, 2005, p. 790.

BALDASSARRE, Ida, « Piramo e Thisbe: dal mito all'immagine », dans *L'Art décoratif à Rome à la fin de la République et au début du principat*, Rome, École française de Rome, 1981, p. 337-351.

BALDO, Gianluigi, *Dall'Eneide alle Metamorfosi. Il codice epico di Ovidio*, Padova, Imprimerie, 1995.

BARATTE, François, « La trouvaille de Mahdia et la circulation des œuvres d'art en Méditerranée », dans Alain Daguerre de Hureaux, Aïcha Ben Abed Ben Khader, *Carthage, l'histoire, sa trace et son écho*, cat. expo., Paris, Paris-Musées, 1995, p. 210-221.

BARCHIESI, Alessandro, « Discordant Muses », *Proceedings of the Cambridge Philological Society*, 37, 1992, p. 1-21.

–, *Il Poeta e il principe. Ovidio e il discorso augusteo*, Roma/Bari, Laterza, 1994 (traduction anglaise: *The Poet and the Prince: Ovid and Augustan Discourse*, Berkeley, University of California Press, 1997).

–, « Endgames: Ovid's *Metamorphoses* 15 and *Fasti* 6 », dans Deborah Roberts, Francis Dunn et Don Fowler (dir.), *Classical Closure: Reading the End in Greek and Latin Literature*, Princeton, Princeton University Press, 1997, p. 181-208.

–, *Speaking Volumes. Narrative and Intertext in Ovid and other Roman poets*, London, Duckworth, 2001.

–, « Narrative Technique and Narratology in Ovid's *Metamorphoses* », dans Philip Hardie (dir.), *The Cambridge Companion to Ovid*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002, p. 180-199.

–, « Le Cirque du Soleil », dans Jocelyne Nelis-Clément et Jean-Michel Roddaz (dir.), *Le Cirque romain et son image*, Bordeaux, Ausonius, 2008, p. 521-537.

–, « Phaethon and the Monsters », dans Philip Hardie (dir.), *Paradox and the Marvellous in Augustan Literature and Culture*, Oxford/New York, Oxford University Press, 2009, p. 163-188.

- BARDON, Henry, *La Littérature latine inconnue*, I, *L'Époque républicaine*, Paris, Klincksieck, 1952.
- BARRETT, William Spencer, *Euripides. Hippolytos*, Oxford, Clarendon Press, 1964.
- BARTOLI, Alfonso, « Apollo e Marsia sul Palatino », *Bollettino d'Arte*, XXXVIII, 1953, p. 1-8.
- BATTY, Roger, « On Getic and Sarmatian Shores: Ovid's Account of the Danube Lands », *Historia*, 43, 1994, p. 88-91.
- BAUER, Heinrich, MORSELLI, Chiara, s.v. « Forum Nervae », dans Eva Margareta Steinby (dir.), *Lexicon topographicum urbis Romae*, Roma, Quasar, 1995, t. II, p. 307-311.
- BAUMAN, Richard, *Impietas in principem. A study of treason against the Roman emperor with special reference to the first century A. D.*, München, C. H. Beck, 1974.
- BEAGON, Mary, « Ordering Wonderland: Ovid's Pythagoras and the Augustan Vision », dans Philip Hardie (dir.), *Paradox and the Marvellous in Augustan Literature and Culture*, Oxford/New York, Oxford University Press, 2009, p. 288-309.
- BEARD, Mary, « A Complex of Times: No More Sheep on Romulus' Birthday », *Proceedings of the Cambridge Philological Society*, 33, 1987, p. 1-15.
- BEJAOUI Fathi, « L'île de Chypre sur une mosaïque de Haïdra en Tunisie », *Cahiers du Centre d'études chypriotes*, 28, 1998, p. 87-94.
- BELLONI, Gian Guido, « Celebrazioni epiche in medaglioni di Antonino Pio. Una pagina di cultura erudita », *Serta Historica Antiqua*, 2, 1989, p. 191-205.
- BERGMANN, Marianne, *Die Strahlen der Herrscher. Theomorphes Herrscherbild und politische Symbolik im Hellenismus und in der römischen Kaiserzeit*, Mainz, Ph. von Zabern, 1998.
- BERNARD, Jacques-Emmanuel, « Lettres et discours: la *persona* de Cicéron après l'exil », *Vita Latina*, 189/190, 2014, p. 40-53.
- BETTINI, Maurizio, *Le Orecchie di Hermes*, Torino, Einaudi, 2000.
- BEYEN, Henrik Gerard, « Les *Domini* de la Villa de la Farnésine », dans *Studia varia Carlo Giulielmo Vollgraffa discipulis oblata*, Amsterdam, North-Holland Publishing Company, 1948, p. 3-21.
- BIELEFELD, Erwin, « Bemerkungen zu den kleinen Friesen am Altar der Ara Pacis Augustae », *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts*, 73/74, 1966-1967, p. 259-265.
- BLANCKENHAGEN, Peter-Heinrich von, *Flavische Architektur und ihre Dekoration untersucht am Nervaforum*, Berlin, Verlag Gebr. Mann, 1940.
- BLÜMNER, Hugo, « Il fregio del portico del Foro di Nerva », *Annali dell'Istituto di Corrispondenza Archeologica*, 49, 1877, p. 5-36.
- BÖMER, Franz, *P. Ovidius Naso. Metamorphosen. Buch I-III*, Kommentar, Heidelberg, Carl Winter, 1969.
- BÖRTZLER, Friedrich, *Janus und seine Deuter*, Bremen, Carl Schünemann Verlag, 1930.

- BOSCHUNG, Dietrich, « *Tempora anni*: Personifikationen der Jahreszeiten in der römischen Antike », dans Thierry Greub (dir.), *Das Bild der Jahreszeiten im Wandel der Kulturen und Zeiten*, München, Wilhelm Fink Verlag, 2013, p. 179-200.
- BOSWORTH, Brian, « Augustus, the *Res Gestae* and Hellenistic Theories of Apotheosis », *Journal of Roman Studies*, 89, 1999, p. 1-18.
- BOYANCÉ, Pierre, « Sur le Songe de Scipion », *L'Antiquité classique*, 11/1, 1942, p. 5-22.
- , « L'apothéose de Tullia », *Revue des études anciennes*, 46/1-2, 1944, p. 179-184.
- , « La religion astrale de Platon à Cicéron », *Revue des études grecques*, 65, 306/308, 1952, p. 312-350.
- , « Sur la théologie de Varron », dans *Études sur la religion romaine*, Rome, École française de Rome, 1972, p. 253-282.
- BOYD, Barbara (dir.), *Brill's Companion to Ovid*, Leiden/Boston/Köln, Brill, 2002.
- BOYLE, Anthony J., « Introduction: Reading Flavian Rome », dans Anthony J. Boyle et William J. Dominik (dir.), *Flavian Rome. Culture, Image, Text*, Leiden/Boston, Brill, 2002, p. 1-68.
- BRAGANTINI, Irene, DE VOS, Mariette (dir.), *Le Decorazioni della villa romana della Farnesina (Museo Nazionale Romano. II, Le pitture 1)*, Rome, De Luca, 1982.
- BRENDEL, Otto J., « *Novus Mercurius* », *Römische Mitteilungen*, 50, 1935, p. 231-259.
- BRILLIANT, Richard, *Gesture and Rank in Roman Art*, New Haven, Memoirs of the Connecticut Academy of Arts and Sciences, 14, 1963.
- BRUGNOLI, Giorgio, « Anna Perenna », dans Italo Gallo et Luciano Nicastrì (dir.), *Cultura, poesia, ideologia nell'opera di Ovidio*, Napoli, Edizioni Scientifiche Italiane, 1991, p. 147-68.
- BURCHETT, Bessie R., *Janus in Roman Life and Cult. A Study in Roman Religions*, Menhasa (Wisc.), George Banta Publishing Company, 1918.
- BUSSANICH, John, « A Theoretical Interpretation of Hesiod's Chaos », *Classical Philology*, 78/3, 1983, p. 212-219.
- BUXTON, Bridget A., « A New Reading of the Belvedere Altar », *American Journal of Archaeology*, 118/1, 2014, p. 91-111.
- CACCAMO CALTABIANO, Maria, s.v. « Sibyllae », dans *Lexicon iconographicum mythologiae classicae*, Zürich, Artemis, 1994, t. VII, p. 753-757.
- CADARIO, Matteo, « Le statue di Cesare a Roma tra il 46 e il 44 a. C. », *Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università degli Studi di Milano*, 59/3, 2006, p. 25-70.
- CAIN, Hans-Ulrich, « Werktage der Götter », dans Gerhard Zimmer (dir.), *Neue Forschungen zur hellenistischen Plastik. Kolloquium zum 70. Geburtstag von Georg Daltrop*, Wolnzach, Kastner, 2003, p. 40-72.
- CALANDRA, Elena, BETORI, Alessandro, LUPI, Aurelia, « Niobides en marbre dans la villa attribuée à Valerius Messala Corvinus à Ciampino, Rome », *Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Année 2015*, 2015, p. 487-517.

- CAMILLI, Luciano, *Lexicon Topographicum Urbis Romae, Suburbium*, Roma, Quasar, t. V, 2008.
- CAPDEVILLE, Gérard, « Les épithètes cultuelles de Janus », *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, 85/2, p. 395-436.
- CARANDINI, Andrea, *La Leggenda di Roma*, Milano, Fondazione Lorenzo Valla, 2006, t. I.
- CARANDINI, Andrea, BRUNO, Daniela, *La Casa di Augusto. Dai « Lupercalia » al Natale*, Roma/Bari, Laterza, 2008.
- CARDAUNS, Burkhardt, *Varros Logistoricus über die Götterverehrung (Curio de cultu deorum)*, Würzburg, F. Steiner, 1960.
- CARRIER, Cécile, « Sculptures augustéennes du théâtre d'Arles », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 2005, 38/39, p. 365-396.
- CASANOVA-ROBIN, Hélène « *Vis, potentia, regnum*: l'obscur origine du pouvoir dans le chant XIV des *Métamorphoses* d'Ovide », *Paideia*, 68, 2013, p. 79-103.
- CASANOVA-ROBIN, Hélène (dir.), *Ovide, figures de l'hybride. Illustrations littéraires et figurées de l'esthétique ovidienne à travers les âges*, Paris, Champion, 2009.
- CAVIGLIA, Franco, s.v. « Virbio », dans *Enciclopedia Virgiliana*, Roma, Istituto della Enciclopedia Italiana, 1990, t. 5.1, p. 553-558.
- CELANI, Alessandro, *Opere d'arte greche nella Roma di Augusto*, Napoli, Edizioni scientifiche italiane, 1998.
- CHIU, Angeline, *Ovid's Women of the Year: Narratives of Roman Identity in the Fasti*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 2016.
- CITRONI MARCHETTI, Sandra, *Amicizia e potere nelle lettere di Cicerone e nelle elegie ovidiane dall'esilio*, Firenze, Università degli Studi di Firenze, 2000.
- CLAASSEN, Jo-Marie, *Displaced Persons. The Literature of Exile from Cicero to Boethius*, Madison/London, University of Wisconsin Press/Duckworth, 1999.
- , *Ovid Revisited. The Poet in Exile*, London, Duckworth, 2008.
- , « *Tristia* », dans Peter Knox (dir.), *A Companion to Ovid*, Chichester, Wiley-Blackwell, 2009, p. 170-183.
- CLAUSS, James J., « *Cosmos without Imperium*: The Argonautic Journey through Time », dans M. Annette Harder, Remco F. Regtuit et Gerry C. Wakker (dir.), *Apollonius Rhodius*, Leuven/Paris/Sterling, Peeters, 2000, p. 11-32.
- COARELLI, Filippo, *Roma*, Bari, Guide Archeologica Laterza, 2008.
- COGITORE, Isabelle, « Du prince à la dynastie: la *Consolation à Livie* », dans Isabelle Cogitore et Francis Goyet (dir.), *Devenir roi. Essais sur la littérature adressée au Prince*, Grenoble, ELLUG, 2001, p. 21-34.
- COLE, Spencer, « Cicero, Ennius and the Concept of Apotheosis at Rome », *Arethusa*, 39/3, 2006, p. 531-548.
- COLETTA, Andrea, MAISTO, Patrizia, « Foro di Nerva: nuovi dati sulla decorazione architettonica del tempio di Minerva », dans Eugenio La Rocca, Roberto Meneghini

- et Claudio Parisi Presicce (dir.), *Il Foro di Nerva. Nuovi dati dagli scavi recenti*, Roma, Quasar, 2015, p. 81-99.
- COLETTA, Andrea, MAISTO, Patrizia, MENEGHINI, Roberto, « La Parete divisoria tra il foro di Nerva e il *Templum Pacis*. Architettura e decorazione », dans Eugenio La Rocca, Roberto Meneghini et Claudio Parisi Presicce (dir.), *Il Foro di Nerva. Nuovi dati dagli scavi recenti*, Roma, Quasar, 2015, p. 165-176.
- COLETTA, Luigi, « Note al *Panegiricus Messallae* », *L'Antiquité classique*, 53, 1984, p. 226-235.
- COLPO, Isabella, « *Quod non alter et alter eras*. Dinamiche figurative nel repertorio di Narciso in area vesuviana », *Antenor. Miscellanea di studi di archeologia*, 5, 2006, p. 51-85.
- COLPO, Isabella, GRASSIGLI, Gian Luca, MINOTTI, Fabio, « Le ragioni di una scelta. Discutendo attorno alle immagini di Narciso a Pompei », *Eidola. International Journal of Classical Art History*, 4, 2007, p. 73-113.
- COLPO, Isabella, SALVO, Giulia, TOSO, Sabina, « Metamorfoosi: la pubblicità cambia forma », dans Isabella Colpo et Francesca Ghedini (dir.), *Il gran Poema delle passioni e delle meraviglie. Ovidio e il repertorio letterario e figurativo tra antico e riscoperta dell'antico*, Padova, Padova University Press, 2012, p. 513-519.
- CONTE, Gian Biagio, *The Rhetoric of Imitation: Genre and Poetic Memory in Vergil and other Latin Poets*, Ithaca/London, Cornell University Press, 1986.
- CORNELL, Tim J., *The Fragments of the Roman Historians*, Oxford, Oxford University Press, 2013, t. II.
- CORSARO, Antonella, MENEGHINI, Roberto, PINNA CABONI, Beatrice, « Il *Templum Pacis* alla luce dei recenti scavi », dans Filippo Coarelli (dir.), *Divus Vespasianus. Il Bimillenario dei Flavi*, Milano, Electa, 2009, p. 190-199.
- COURTOIS, Catherine, *Le Bâtiment de scène des théâtres d'Italie et de Sicile. Étude chronologique et typologique*, Providence/Louvain-la-Neuve, Rhode Island Brown University/Département d'archéologie et d'histoire de l'art, 1988.
- [COUTELLE, Éric], *Properce, Élégies, livre IV. Texte établi, traduit et commenté par Éric Coutelle*, Bruxelles, Latomus, 2015.
- CUMONT, Franz, *Lux perpetua*, Paris, Librairie orientaliste Paul Geuthner, 1949.
- D'AMBRA, Eve, *Private Lives, Imperial Virtues: the frieze of the Forum Transitorium in Rome*, Princeton, Princeton University Press, 1993.
- DARDENAY, Alexandra, *Les Mythes fondateurs de Rome*, Paris, Picard, 2010.
- , « Les héros fondateurs de Rome, entre texte et image à l'époque romaine », *Pallas*, 93, 2013, p. 163-182.
- DARMON, Jean-Pierre, « *Muta oratio*. La mosaïque des chevaux du Soleil à Sens », dans *Lectures et pratiques de l'image*, L'Arbresle, Centre Thomas More, 1984, p. 41-46.
- DAVISSON, Mary, « Parents and Children in Ovid's Poems from Exile », *Classical World*, 78, 1984, p. 111-114.

- DEGL'INNOCENTI PIERINI, Rita, *Tra Ovidio e Seneca*, Bologna, Pàtron, 1990.
- , « Ovidio esule e le lettere ciceroniane dell'esilio », dans *Ciceroniana. Atti del X Colloquium Tullianum*, Roma, Centro di Studi Ciceroniani, 1998, p. 95-106.
- , *Tra Filosofia e poesia. Studi su Seneca e dintorni*, Bologna, Pàtron, 1999.
- , « Scenografie per un ritorno: la (ri)costruzione del personaggio Cicerone nelle orazioni *post reditum* », dans Giana Petrone et Alfredo Casamento (dir.), *Lo Spettacolo della giustizia. Le orazioni di Cicerone*, Palermo, Flaccovio, 2007, p. 119-137.
- , *Il Parto dell'orsa. Studi su Virgilio, Ovidio e Seneca*, Bologna, Pàtron, 2008.
- DE ROSSI, Giovanni Maria, *Bovillae, Forma Italiae*, série I/26, Firenze, Olschki, 1979.
- DESCHAMPS, Lucienne, « L'harmonie des sphères dans les *Satires Ménippées* de Varron », *Latomus*, 38, 1979, p. 9-27.
- DÉTIENNE, Marcel, « Héraclès héros pythagoricien », *Revue de l'histoire des religions*, 158/1, 1960, p. 19-53.
- DIACCIATI, Elena, « Copie, contesti e fruizioni del gruppo dei Niobidi in età imperiale », *Agogé*, 2, 2005, p. 197-256.
- DOBLHOFER, Ernst, « Ovid – ein "Urvater der Resistanz"? Beobachtungen zur Phaethonerzählung in den Metamorphosen, 1,747-2,400 », dans *400 Jahre Akademisches Gymnasium Graz Festschrift*, Graz, Verlag des Akademischen Gymnasiums in Graz, 1973, p. 143-154.
- DÖPP, Siegm, *Virgilischer Einfluß im Werk Ovids*, München, UNI-Druck, 1969, p. 56-76.
- DURET, Luc, « Néron-Phaéon ou la témérité sublime », *Revue d'études latines*, 66, 1988, p. 139-155.
- EDWARDS, Catharine, WOOLF, Greg, « Cosmopolis: Rome as World City », dans Catharine Edwards et Greg Woolf (dir.), *Rome the Cosmopolis*, Cambridge/New York/Melbourne, Cambridge University Press, 2003.
- EGELHAAF-GAISER, Ulrike, « Jahresfest am Tiberufer: Anna Perenna und die "Topographie der Zeit" in Ovids *Fasten* », dans Felix Mundt (dir.), *Kommunikationsräume im kaiserzeitlichen Rom*, Berlin, de Gruyter, 2012, p. 197-226.
- ELSNER, Jas, « Cult and sculpture: sacrifice in the *Ara Pacis Augustae* », *Journal of Roman Studies*, 81, 1991, p. 50-61.
- EVANS, Harry, *Publica Carmina. Ovid's Books from Exile*, Lincoln/London, University of Nebraska Press, 1983.
- FABRE-SERRIS, Jacqueline, *Mythe et poésie dans les Métamorphoses d'Ovide: fonctions et significations de la mythologie dans la Rome augustéenne*, Paris, Klincksieck, 1995.
- , « Les réflexions ovidiennes sur le débat *ars/natura*: un antécédent augustéen au recours à l'*ars* dans la *Domus Aurea* » dans Carlos Lévy (dir.), *Ars et Ratio. Sciences*,

- arts et métiers dans la philosophie hellénistique et romaine*, Bruxelles, Latomus, 2003, p. 176-183.
- FANTHAM, Elaine, « The Role of Evander in Ovid's *Fasti* », *Arethusa*, 25, 1992, p. 155-171.
- FARRELL, Joseph, NELIS, Damien (dir.), *Augustan Poetry and the Roman Republic*, Oxford, Oxford University Press, 2013.
- FAVRO, Diane, *The Urban Image of Augustan Rome*, Cambridge, Cambridge University Press, 1996.
- FEENEY, Denis C., *Gods in Epic: Poets and Critics of the Classical Tradition*, New York, Oxford Clarendon Press, 1991.
- , « *Si licet et fas est*: Ovid's *Fasti* and the Problem of Free Speech under the Principate », dans Anton Powell (dir.), *Roman Poetry and Propaganda in the Age of Augustus*, Bristol, Bristol Classical Press, 1992, p. 1-25.
- , *Literature and religion at Rome*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998.
- , « *Mea Tempora*: Patterning of Time in the *Metamorphoses* », dans Philip Hardie, Alessandro Barchiesi et Stephen Hinds (dir.), *Ovidian Transformations. Essays on the Metamorphoses and Its Reception*, Cambridge, Cambridge Philological Society, 1999, p. 13-30.
- FELDHERR, Andrew, « Metamorphosis in the *Metamorphoses* », dans Philip Hardie (dir.), *The Cambridge Companion to Ovid*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002, p. 163-179.
- FERRARY, Jean-Louis, « Durée et éternité dans le *De Republica* de Cicéron », dans Mario Citroni (dir.), *Letteratura e Civitas. Transizioni dalla Repubblica all'Impero*, Pisa, ETS, 2012, p. 89-97.
- FRÄNKEL, Hermann, *Ovid: A Poet between two Worlds*, Berkeley/Los Angeles, University of California Press.
- FRASCHETTI, Augusto, « La mort d'Agrippa et l'autel du Belvédère: un certain type d'hommage », *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, 92/2, 1980, p. 957-976.
- , *Rome et le prince*, Paris, Belin, [1990] 1994.
- FRÉCAUT, Jean-Marc, « Un thème particulier dans les Métamorphoses d'Ovide: le personnage métamorphosé gardant la conscience de soi (*Mens antiqua manet*: II, 485) », dans Jean-Marc Frécaut et Danielle Porte (dir.), *Journées ovidiennes de Parménie*, Bruxelles, Peeters, 1985, p. 115-143.
- FREDRICK, David, « Architecture and Surveillance in Flavian Rome », dans Anthony J. Boyle et William J. Dominik (dir.), *Flavian Rome. Culture, Image, Text*, Leiden/Boston, Brill, 2002, p. 199-227.
- FRONTISI-DUCROUX, Françoise, *L'Homme-cerf et la femme-araignée. Figure grecque de la métamorphose*, Paris, Gallimard, 2003.

- GABRICI, Ettore, « Bassorilievo inedito di Bolsena », *Atti della Reale Accademia dei Lincei. Rendiconti*, 20, 1911, p. 563-568.
- GAERTNER, Jan, « Ovid and the “Poetics of Exile”: How exilic is Ovid’s Exile Poetry? », dans Jan Gaertner (dir.), *Writing Exile: the Discourse of Displacement in Greco-Roman Antiquity and Beyond*, Leiden/Boston, Brill, 2007, p. 155-172.
- GAERTNER, Jan (dir.), *Writing Exile: the Discourse of Displacement in Greco-Roman Antiquity and Beyond*, Leiden/Boston, Brill, 2007.
- GALAND-HALLYN, Perrine, *Le Reflet des fleurs. Poétique et métalangage poétique d’Homère à la Renaissance*, Genève, Droz, 1994.
- GALASSO, Luigi, « *Epistulae ex Ponto* », dans Peter Knox (dir.), *A Companion to Ovid*, Chichester, Wiley-Blackwell, 2009, p. 194-206.
- GALINSKY, Karl, « The Speech of Pythagoras at Ovid *Metamorphoses* 15, 75-478 », *Papers of the Leeds Latin Seminar*, 10, p. 313-336.
- GAVOILLE, Laurent, « *Termo, termen, terminus* », dans Bruno Bureau et Christian Nicolas (dir.), *Commencer et finir. Débuts et fins dans les littératures grecque, latine et néolatine*, Lyon, Éditions CERGR, coll. « Centre d’études et de recherches sur l’Occident romain », 2008, p. 543-556.
- GEE, Emma, *Ovid, Aratus, and Augustus. Astronomy in Ovid’s Fasti*, Cambridge/ New York/ Melbourne, Cambridge University Press, 2000.
- GHEDINI, Francesca, « Livio e i *primordia urbis*: la prospettiva dello storico dell’arte », *Eidola. International Journal of Classical Art History*, 14, c.s.b.
- , « Ovidio e le leggende delle origini: Marte e Rea Silvia », *Eidola. International Journal of Classical Art History* 15, c.s.a.
- , « Il dolore per la morte di Druso Maggiore nel vaso d’onyx di Saint Maurice d’Agaune », *Rivista di Archeologia*, 11, 1987, p. 68-74.
- , « Ovidio e il pantheon augusteo: Apollo nelle *Metamorfosi* », *Paideia*, 67, 2012, p. 145-164.
- , « I gesti del dolore », *Eidola. International Journal of Classical Art History*, 12, 2015, p. 97-110.
- GHEDINI, Francesca (dir.), « MetaMArS, Mito, Arte, società nelle *Metamorfosi* di Ovidio, un progetto di ricerca », n° 5 d’*Eidola. International Study of Classical Art History*, 2008, p. 47-64.
- GHEDINI, Francesca, COLPO, Isabella et SALVO, Giulia, « Echi di iconografie ovidiane nel repertorio musivo medio e tardo-imperiale », dans Olof Brandt et Philippe Pergola (dir.), *Marmoribus vestita. Studi in onore di Federico Guidobaldi*, Città del Vaticano, Pontificio istituto di archeologia cristiana, 2011, p. 613-634.
- GIGANDET, Alain, *Fama deum. Lucrèce et les raisons du mythe*, Paris, Vrin, 1998.
- , *Lucrèce. Atomes, mouvement. Physique et éthique*, Paris, PUF, 2001.
- GIRARD, Jean-Louis, « Domitien et Minerve: une prédilection impériale », dans Wolfgang Haase (dir.), *ANRW II.17.1*, Berlin/New York, Walter de Gruyter & Co., 1981, p. 233-245.

- GRAF, Fritz, « Der Mythos bei den Römern. Forschungs- und Problemgeschichte », dans Fritz Graf (dir.), *Mythos in mythenloser Gesellschaft. Das Paradigma Roms*, Stuttgart/Leipzig, Teubner, 1993, p. 25-43.
- GRANINO CECERE, Maria Grazia, « Proprietà di *Augustae* a Roma e nel *Latium vetus* », dans Anne Kolb (dir.) *Augustae. Machtbewusste Frauen am römischen Kaiserhof*, Berlin, Akademie Verlag GmbH, 2010, p. 111-127.
- GRANINO CECERE, Maria Grazia (dir.), *Roma CIL VI, 3, Collezioni fiorentine, 3508*, Roma, Quasar, 2008.
- GRAVER, Margaret, *Cicero on the Emotions. Tusculan Disputations 3 and 4*, Chicago, The University of Chicago Press, 2002.
- GREEN, Carin M. C., « Varro's three theologies and their influence on the *Fasti* », dans Géraldine Herbert-Brown (dir.), *Ovid's Fasti: Historical Readings at its Bimillennium*, Oxford, Oxford University Press, 2002, p. 71-99.
- GREEN, Peter, « Ovid in Tomis », *Grand Street*, 2, 1982, p. 116-125.
- GREEN, Steven J., « Multiple Interpretation of the Opening and the Closure of the Temple of Janus: A Misunderstanding of Ovid's *Fasti* 1.281 », *Mnemosyne*, 53/3, 2000, p. 302-309.
- GREYER Gertrude, « Livia and the Roman Imperial Cult », *The American Journal of Philology*, 67/3, 1946, p. 222-252.
- GRIMAL, Pierre, « Le *De Clementia* et la royauté solaire de Néron », *Revue des études latines*, 49, 1971, p. 205-217.
- GROS, Pierre, « La fonction symbolique des édifices théâtraux dans le paysage urbain de la Rome augustéenne », dans *L'Urbs, espace urbain et histoire (I^{er} siècle av. J.-C. - III^e siècle ap. J.-C.)*, Rome, École française de Rome, 1987.
- , « Un programme augustéen : le centre monumental de la colonie d'Arles », *Jahrbuch des Deutschen Archäologischen Instituts*, 102, 1987, p. 339-363.
- , « La Roma dei Flavi. L'architettura », dans Filippo Coarelli (dir.), *Divus Vespasianus. Il bimillenario dei Flavi*, Milano, Electa, 2009, p. 98-109.
- GROSSI GONDI, Felice, *Il Tuscolano nell'età classica*, Roma, Loescher, 1908.
- HABINEK, Thomas N., « Ovid and Empire », dans Philip Hardie (dir.), *The Cambridge Companion to Ovid*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002, p. 46-61.
- HANFMANN, George M.A., *The Season Sarcophagus in Dumbarton Oaks*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1951.
- HARDER, Annette, « Epigram and the Heritage of Epic », dans Peter Bing et Jon Steffen Bruss (dir.), *Brill's Companion to Hellenistic Epigram*, Leiden, Brill, 2007, p. 409-428.
- HARDIE, Alex, « Poetry and Politics at the Games of Domitian », dans Anthony J. Boyle et William J. Dominik (dir.), *Flavian Rome. Culture, Image, Text*, Leiden Boston, Brill, 2002, p. 125-147.
- HARDIE, Philip, *Virgil's Aeneid. Cosmos and imperium*, Oxford, Clarendon Press, 1986.

- , « The Janus Episode in Ovid's *Fasti* », *Materiali e discussioni per l'analisi dei testi classici*, 26, 1991, p. 47-64.
- , « Augustan Poets and the Mutability of Rome », dans Anton Powell (dir.), *Roma Poetry & Propaganda in the Age of Augustus*, London, British Classical Press, [1992] 2004, p. 59-82.
- , « The Speech of Pythagoras in Ovid's *Metamorphoses* 15: Empedoclean epos », *Classical Quarterly*, 45/1, 1995, p. 204-214.
- , « The Historian in Ovid. The Roman History of *Metamorphosis* 14-15 », dans David S. Levene and Damien P. Nelis (dir.), *Clio and the Poets*, Leiden/Boston/Köln, Brill, 2002, p. 191-209.
- , « Questions of Authority: the Invention of Tradition in Ovid *Metamorphoses* 15 », dans Thomas Habinek et Alessandro Schiesaro (dir.), *The Roman Cultural Revolution*, Cambridge, Cambridge University Press, 2008, p. 182-198.
- , *Lucretian Receptions: History, The Sublime, Knowledge*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009.
- 340 –, *Rumour and Renown: Representations of Fama in Western Literature*, Cambridge, Cambridge University Press, 2012.
- , « Trojan Palimpsests: the Archaeology of Roman History in *Aeneid* 2 », dans Joseph Farrell et Damien P. Nelis (dir.), *The Roman Republic in Augustan Poetry*, Oxford, Oxford University Press, 2013.
- HARDIE, Philip (dir.), *The Cambridge Companion to Ovid*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002.
- , *Augustan Poetry and the Irrational*, Oxford, Oxford University Press, 2016.
- HARRIES, BYRON, « The Spinner and the Poet: Arachne in Ovid's *Metamorphoses* », *Proceedings of Cambridge Philological Society*, 36, 1990, p. 64-82.
- HEAD BARCLAY, VINCENT, *Historia Numorum*, Oxford, Clarendon Press, 1911.
- HEILMEYER, Wolf Dieter, *Korinthische Normalkapitelle*, Heidelberg, Kerle, 1970.
- HERBERT-BROWN, Geraldine (dir.), *Ovid's Fasti: Historical Readings at its Bimillennium*, Oxford, Oxford University Press, 2002.
- HERESCU, Nicolai, « Ovide, le premier poète roumain », *Fasti Pontici Ovidio Poetae dicati, Acta Philologica* 1, 1958, 93-96.
- , « *Poeta Getes* », dans Nicolai Herescu (dir.), *Ovidiana. Recherches sur Ovide*, Paris, Les Belles Lettres, 1958, p. 404-405.
- , « Ovide, le gétique (*Pont. IV.13.18 paene poeta getes*) », dans *Atti del convegno internazionale ovidiano*, 1959, p. 55-80 = *Orpheus*, 7, 1960, p. 1-26.
- HERESCU, Nicolai (dir.), *Ovidiana. Recherches sur Ovide*, Paris, Les Belles Lettres, 1958.
- HÉRON DE VILFOSSE, Antoine, « Le Soleil maîtrisant ses chevaux (mosaïque découverte à Sens) », *Mémoires et Monuments de la fondation Eugène Piot*, 21/1, 1913, p. 89-109.

- HESBERG VON Henner, *Konsolengeisa des Hellenismus und der frühen Kaiserzeit*, Mainz-am-Rhein, von Zabern, 1980.
- HEYWORTH, Stephen J., « Roman topography and Latin diction », *Papers of the British School at Rome*, 79, 2011, p. 43-69.
- HILL George F. A, *Catalog of the Greek Coins in the British Museum, Greek Coins of Cyprus*, London, British Museum, Printed by order of the Trustees, 1904.
- HINDS, Stephen, *Allusion and intertext: Dynamics of appropriation in Roman poetry*, Cambridge, Cambridge University Press, 1987.
- , « Arma in Ovid's *Fasti* », *Arethusa*, 25, 1992, p. 81-154.
- HUET, Valérie, « Jeux de vêtements chez Suétone dans les Vies des Julio-Claudiens », *Métis*, n.s. 6, « S'habiller, se déshabiller dans les mondes anciens », dir. Valérie Huet, Florence Gherchanoc, 2008, p. 127-158.
- HUSCHKE, Philipp E., *Iurisprudentiae Anteiustinianae Reliquiae*, Lipsiae, Teubner, 1908 (1886').
- JORDANOGLU, Dimitrios, « Is This Not a Love Song – The Dioscorides Epigram on the Fire of Troy », dans Ingela Nilsson (dir.), *Plotting With Eros. Essays on the Poetics of Love and the Erotics of Reading*, Copenhagen, Museum Tusulanum, 2009, p. 83-97.
- JACOBY, Félix, *Die Fragmente der griechischen Historiker*, Berlin/Leiden, Weidmann, 6 vol., 1923-1929.
- JACQUEMIN, Anne, « Culte d'Aphrodite », dans Jean Leclant (dir.), *Dictionnaire de l'Antiquité*, Paris, PUF, 2005, p. 138-139.
- JOLIVET, Jean-Christophe, « *Nec quicquam antiquum Pico nisi nomina restat*. Picus, ses statues et ses temples dans l'*Énéide* et les *Métamorphoses* », dans Jacqueline Champeaux et Martine Chassignet (dir.), *Aere perennius. Hommage à Hubert Zehnacker*, Paris, PUPS, 2006, p. 489-502.
- , « Le héron d'Ardée, le topos de l'*urbs capta* et la fin de l'*Énéide* dans le chant 14 des *Métamorphoses* », *Carnet du GDRI CLARo*, <http://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/426/files/2011/06/JOLIVET.pdf>, 2011.
- , « Exégèse homérique et fiction dans la poésie augustéenne », *Lalies*, 34, 2014, p. 7-75.
- KARAMALENGOU, Hélène, « L'Espagne dans le lyrisme augustéen », dans Jean-Marie André (dir.), *Hispanité et romanité*, Madrid, Casa de Velasquez, 2004, p. 141-159.
- KEITH, Alison, « City laments in Augustan epic: antitypes of Rome from Troy to Alba Longa », dans Mary R. Bachvarova, Dorota Dutsch et Ann M. Suter (dir.), *The Fall of Cities in the Mediterranean*, Cambridge, Cambridge University Press, 2016, p. 156-182.
- KEITH, Alison (dir.), *Latin Elegy and Hellenistic Epigram: A Tale of Two Genres at Rome*, Newcastle, Cambridge Scholars Publishing, 2011.

- KNOX, Peter (dir.), *A Companion to Ovid*, Chichester, Wiley-Blackwell, 2009.
- KYRIAKIDIS, Stratis, *Catalogues of Proper Names in Latin Epic Poetry: Lucretius - Virgil - Ovid*, Newcastle, Cambridge Scholars Publishing, 2007.
- LABATE, Mario, « Amore che trasforma: dinamiche dell'eros nelle *Metamorfosi* di Ovidio », dans Ornella Casazza et Riccardo Gennaioli (dir.), *Mythologica et Erotica: arte e cultura dall'antichità al XVIII secolo*, Livorno, Casa editrice Sillabe, 2005, p. 28-39.
- , « Tempo delle origini e tempo della storia in Ovidio », dans Jürgen Paul Schwindt (dir.), *La Représentation du temps dans la poésie augustéenne*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2005, p. 177-201.
- , *Passato remoto. Età mitiche e identità augustea*, Pisa/Roma, Fabrizio Serra Editore, 2010.
- , « *Sine nos cursu quo sumus ire pares*: l'ideale dell'amore corrisposto nell'elegia latina », *Dictynna*, 9, 2012 (revue électronique).
- LABATE, Mario, ROSATI, Gianpiero (dir.), *La Costruzione del mito augusteo*, Heidelberg, Bibliothek der Klassischen Altertumswissenschaften, 2013.
- LAFAYE, Georges, *Les Métamorphoses d'Ovide et leurs modèles grecs*, Paris, Alcan, 1904.
- LALLE, Anita, « Le raffigurazioni di *Gentes* e *Nationes* nel Foro di Nerva: segno di potere e di pacificazione », *Bollettino di Archeologia online*, numéro spécial D/D8/4, 2010, p. 17-29.
- LÄMMLI, Franz, *Vom Chaos zum Kosmos: zur Geschichte einer Idee*, Basel, F. Reinhardt, 1962.
- LANCIANI, Rodolfo, *Storia degli scavi di Roma*, Roma, Quasar, t. V, 1994.
- LA ROCCA, Eugenio, « L'élaboration d'un nouveau classicisme », dans Eugenio La Rocca, Claudio Parisi Presicce, Annalisi Lo Monaco, Cécile Giroire et Daniel Roger (dir.), *Auguste*, cat. expo., Paris, Réunion des musées nationaux, 2014, p. 176-183.
- LA ROCCA, Eugenio, MENEGHINI, Roberto, PARISI PRESICCE, Claudio (dir.), *Il Foro di Nerva. Nuovi dati dagli scavi recenti*, Roma, Quasar, 2015.
- LEACH, Eleanor Winsor, « Ekphrasis and the Theme of Artistic Failure in Ovid's *Metamorphoses* », *Ramus*, 3, 1974, p. 102-142.
- LEVI, Annalina et Mario, *Itineraria. Contributo alla storia della Tabula Peutingeriana*, Roma, L'Erma di Bretschneider, 1967.
- LÉVI, Nicolas, *La Révélation finale dans la littérature latine (Cicéron, Ovide, Apulée)*, Paris, PUPS, 2014.
- LÉVY, Carlos, « Cicero and the *Timaeus* », dans Gretchen REYDAMS-SCHILS (dir.), *Plato's Timaeus as Cultural Icon*, South Bend (Ind.), University of Notre Dame Press, 2003.
- LHOMMÉ, Marie-Karine, « Les Vénus de Servius Danielis (*Æn.* 1, 720) », *Eruditio Antiqua*, 4, 2012, p. 313-355.

- LIEBERG, Godo, « Die Theologia tripertita in Forschung and Bezeugung », dans Hildegard Temporini (dir.), *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, New York, de Gruyter, t. II/4, 1973, p. 63-115.
- LINANT DE BELLEFONDS, Pascale, s.v. « Hippolytos I », dans *Lexicon iconographicum mythologiae classicae*, Zürich, Artemis, 1990, t. V, p. 445-464.
- LITTLE, Douglas, « The speech of Pythagoras in *Metamorphoses* 15 and the structure of the *Metamorphoses* », *Hermes*, 98, 1970, p. 340-360.
- LOUPIAC, Anne, *Virgile, Auguste et Apollon : mythes et politique à Rome. L'arc et la lyre*, Paris, L'Harmattan, 1999.
- LUCIANI, Sabine, *Temps et éternité dans l'œuvre philosophique de Cicéron*, Paris, PUPS, 2010.
- LUCK, Georg, *Albii Tibulli aliorumque carmina*, Stuttgart, B. G. Teubner, 1988.
- LUNDSTRÖM, Sven, *Ovids Metamorphosen und die Politik des Kaisers*, Stockholm, Almqvist & Wiksell, 1980.
- MACKAY, Louis A., *Janus*, Berkeley/Los Angeles, University of California Press, 1956.
- MCKIM, Richard, « Myth against Philosophy in Ovid's Account of the Creation », *Classical Journal*, 80/2, 1985, p. 97-108.
- MCGOWAN, Matthew, *Ovid in Exile. Power and Poetic Redress in the Tristia and Epistulae ex Ponto*, Leiden/Boston, Brill, 2009.
- MAIER Franz Georg, *Alt-Paphos auf Cypern*, Mainz, Institut für Klassische Archäologie der Universität zu Trier, 1985.
- MAIER Franz Georg, KARAGEORGHIS, Vassos, *Paphos: History and Archaeology*, Nicosia, A.G. Leventis Foundation, 1984.
- MAIURI, Amedeo, « Rilievi con quadrighe da Ercolano », *Annali della Scuola Archeologica di Atene e delle Missioni Italiane in Oriente*, 24-26 (1946-1948), 1950, p. 222-228.
- MANTOVANELLI, Paolo, *Profundus. Studio di un campo semantico dal latino arcaico al latino cristiano*, Roma, Edizioni dell'Ateneo, 1991.
- MARABINI MOEVS, Maria Teresa, « Penteteris e le tre *Horai* nella Pompe di Tolomeo Filadelfo », *Bollettino d'Arte*, 6/42, 1987, p. 1-36.
- MAREE Erwan, « Trois mosaïques d'Hiponne à sujets marins », *Libyca*, 6, 1958, p. 99-122.
- MARTIN, Christopher, « A Reconsideration of Ovid's *Fasti* », *Illinois Classical Studies*, 10, 1985, p. 261-274.
- MARTIN, Paul-Marius, *L'Idée de royauté à Rome. Haine de la royauté et séductions monarchiques du IV^e siècle av. J.-C. au principat augustéen*, Clermont-Ferrand, Adosa, 1994.
- MAURACH, Gregor, « Ovids Kosmogonie: Quellenbenutzung und Traditionsstiftung », *Gymnasium*, 86, 1979, p. 131-148.

- MAZZOLI, Giancarlo, « Le architetture del *chaos* », dans *Il Chaos e le sue architetture. Trenta studi su Seneca tragico*, Palermo, Palumbo, 2016, p. 417-430.
- MENEGHINI, Roberto, *I Fori Imperiali e i Mercati di Traiano. Storia e descrizione dei monumenti alla luce degli studi e degli scavi*, Roma, Ist. Poligrafico dello Stato, 2009.
- , « Il cosiddetto tempio di Giano, il perduto foro di Minerva e la prima fase costruttiva del foro di Nerva », dans Eugenio La Rocca, Roberto Meneghini et Claudio Parisi Presicce (dir.), *Il Foro di Nerva. Nuovi dati dagli scavi recenti*, Roma, Quasar, 2015, p. 59-80.
- MENEGHINI, Roberto, SANTANGELI VALENZANI, Riccardo, *I Fori Imperiali. Gli scavi del comune di Roma (1991-2007)*, Roma, Viviani, 2007.
- MERLI, Elena, Arma canant alii. *Materia epica e narrazione elegiaca nei Fasti di Ovidio*, Firenze, SAMERL, 2000.
- , « I *Fasti*, l'*Eneide* e il Lazio primitivo: l'esempio di Giano », dans Giuseppe La Bua (dir.), *Vates operose dierum: Studi sui Fasti di Ovidio*, Pisa, ETS, 2010, p. 17-35.
- MICHAELIDES, Demetrios, « Chypre hellénistique et romaine », *Dossiers d'archéologie*, 205, 1995, p. 106-115.
- MICHELI, Maria Elisa, « La sfida al telaio (*met.* VI, 1-145) », dans Francesca Ghedini et Isabella Colpo (dir.), *Il gran Poema delle passioni e delle meraviglie. Ovidio e il repertorio letterario e figurativo fra antico e riscoperta dell'antico*, Padova, Padova University Press, p. 211-221.
- MILLER, John F., « Ovid's Divine Interlocutors in Ovid's *Fasti* », dans Carl Dérout (dir.), *Studies in Latin Literature and History, III*, Bruxelles, Latomus, 1983, p. 156-192.
- , *Ovid's Elegiac Festivals. Studies in the Fasti*, Frankfurt/Bern, Peter Lang, 1991.
- , « The *Fasti* and Hellenistic didactics. Ovid's variant aetiologies », *Arethusa*, 25, 1992, p. 11-32.
- , « The Memories of Ovid's Pythagoras », *Mnemosyne*, 47, 1994, p. 473-487.
- , *Apollo, Augustus, and the Poets*, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 2009.
- MILLER, Paul, *Subjecting Verses. Latin Love Elegy and the Emergence of the Real*, Princeton/Oxford, Princeton University Press, 2004.
- MINEO, Bernard, « Légende et histoire dans le livre I des *Histoires* de Tite Live », *Dialogues d'histoire ancienne*, suppl. 4/2, 2010, p. 495-508.
- MITFORD Terence Bruce, « The Cults of Roman Cyprus », *ANRW*, 18/3, 1990, p. 2177-2209.
- MOATTI, Claudia, *La Raison de Rome. Naissance de l'esprit critique à la fin de la République*, Paris, Le Seuil, 1997.
- MONACO, M. C., « Il rilievo n. 539 degli Uffizi e la serie neoattica Loulé », *Bollettino d'Arte*, 95, 1996, p. 85-104.
- MONDI, Robert, « *Chaos* and the Hesiodic Cosmogony », *Harvard Studies in Classical Philology*, 92, 1989, p. 1-41.

- MONTERROSO CHECA, Antonio, « Tres controversias sobre las catorce Naciones de Coponio, quae sunt circa Pompeium », dans Eugenio La Rocca, Pilar León et Claudio Parisi Presicce (dir.), *Le due Patrie acquisite. Studi di Archeologia dedicati a W. Trillmich*, Roma, L'Erma di Bretschneider, 2008, p. 277-285.
- MOORMANN, Eric M. et MOLS, Stephan T., *La Villa della Farnesina. Le pitture*, Milano, Mondadori/Electa, 2008.
- MORETTI, Jean-Charles, « Formes et destinations du *proskenion* dans les théâtres hellénistiques de Grèce », *Pallas*, 47, « De la scène aux gradins », dir. Brigitte Le Guen, 1997, p. 13-39.
- MOSCARELLI, Enrico, *I quattro grandi Milesi: Talete, Anassimandro, Anassimene, Ecateo*, Napoli, Liguori, 2005.
- MURGATROYD, Paul, *Mythical and legendary narrative in Ovid's Fasti*, Leiden/Boston, Brill, 2005.
- MYERS, K. Sara, *Ovid's Causes: Cosmogony and Aetiology in the Metamorphoses*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 1994.
- , « Italian Myths in Metamorphoses XIV: Themes and Patterns », *Hermathena* 177/178, hiver 2004-été 2005, p. 91-112.
- NARDUCCI, Emanuele, « La memoria della grecità nell'immaginario delle ville ciceroniane », dans Mario Citroni (dir.), *Memoria e identità: la cultura romana costruisce la sua immagine*, Firenze, SAMERL, 2003, p. 119-148.
- NEDERGAARD, Elisabeth, « Facts and Fiction about the Fasti Capitolini », *Analecta Romana Instituti Danici*, 27, 2001, p. 107-127.
- , « Reconstructing the Fasti Capitolini », *Analecta Romana Instituti Danici*, 30, 2004, p. 83-99.
- NELIS, Damien, « Demodocos and the song of Orpheus: Ap. Rhod. *Arg.* 1, 49-511 », *Museum Helveticum*, 49, 1992, p. 153-170.
- , « Past, present and future in Virgil's *Georgics* », dans Joseph Farrell et Damien Nelis (dir.), *Augustan Poetry and the Roman Republic*, Oxford/New York, Oxford University Press, 2013, p. 244-262.
- NÉRAUDAU, Jean-Pierre, *Ovide ou les Dissidences du poète*, Paris, Hystrix, 1989.
- NEWLANDS, Carole, « The Ending of Ovid's *Fasti* », *Ramus*, 23, 1994, p. 129-143.
- , *Playing with time. Ovid and the Fasti*, Ithaca/London, Cornell University Press, 1995.
- NICOLL, Carin S.M., « Cupid, Apollo and Daphne in *Met.* 1.452 ff. », *Classical Quarterly*, 30, 1980, p. 174-182.
- Oxé, August, *Arretinische Reliefgefäße vom Rhein (Materialien zur römischgermanischen Keramik, vol. 5)*, Frankfurt am Main, Rudolf Habelt Verlag, 1933.

- PACKER, James E., « *Plurima et Amplissima Opera*: Parsing Flavian Rome », dans Anthony J. Boyle et William J. Dominik (dir.), *Flavian Rome. Culture, Image, Text*, Leiden/Boston, Brill, 2002, p. 167-198.
- PALOMBI, Domenico, *I Fori prima dei Fori. Storia urbana dei quartieri di Roma antica cancellati per la realizzazione dei Fori Imperiali*, Roma, Espera, 2016.
- PARISI PRESICCE, Claudio, « Le rappresentazioni allegoriche di popoli e province nell'arte romana imperiale », dans Marina Sapelli (dir.), *Provinciae Fideles. Il fregio del tempio di Adriano in Campo Marzio*, Roma, Mondadori/Electa, 1999, p. 83-105.
- PARKE, Herbert William, *Sibyls and Sibylline Prophecy in Classical Antiquity*, London/ New York, Routledge, 1988.
- PASCO-PRANGER, Molly, *Founding the Year. Ovid's Fasti and the Poetics of the Roman Calendar*, Leiden/Boston, Brill, 2006.
- PAUL, G.M., « "Vrbs capta": Sketch of an Ancient Literary Motif », *Phoenix*, 36/2, 1982, p. 144-155.
- PÉPIN, Jean, *Mythe et allégorie. Les origines grecques et les contestations judéo-chrétiennes*, Paris, Aubier, 1958.
- PERRIN, Yves, « La *Domus Aurea* et l'idéologie néronienne », dans Edmond Levy (dir.), *Le Système palatial en Orient, en Grèce et à Rome*, Leiden, Brill, 1987, p. 359-391.
- PERUTELLI, Alessandro, « Il fascino ambiguo del miracolo laico », dans Luigi Galasso (dir.), *Ovidio, Opere II: Le Metamorfosi*, Torino, Einaudi, 2000, p. 9-81.
- PETRONE, Giana, CASAMENTO, Alfredo (dir.), *Lo Spettacolo della giustizia. Le orazioni di Cicerone*, Palermo, Flaccovio, 2007.
- PEAFF-REYDELLET, Maud, « Anna Perenna et Jules César dans les *Fastes* d'Ovide: la mise en scène de l'apothéose », *Mélanges de l'École française de Rome*, 114, 2002, p. 937-967.
- , « Les vertus impériales et leur rôle dans la divinisation du prince selon Wissowa », *Archiv für Religionsgeschichte*, 5, 2003, p. 80-99.
- , « Naissance de *Maiestas* dans les *Fastes* d'Ovide », *Revue des études latines*, 81, 2003, p. 157-171.
- , « Effet de clôture dans un poème inachevé: le paradoxe des *Fastes* d'Ovide », dans Bruno Bureau et Christian Nicolas (dir.), *Commencer et finir. Débuts et fins dans les littératures grecque, latine et néo-latine*, Lyon, Éditions CERGR, coll. « Centre d'études et de recherches sur l'Occident romain », 2008, p. 669-678.
- , « Étiologies multiples et "hasards" du calendrier: la construction du discours ovidien dans la séquence des *Parilia* », dans Martine Chassignet (dir.), *L'Étiologie dans la pensée antique*, Turnhout, Brepols, 2008, p. 101-113.
- , « Défier l'épopée sur son propre terrain. L'épigramme étiologique dans les *Fastes* d'Ovide », dans Laure Chappuis Sandoz (dir.), *Au-delà de l'épigramme d'amour. Métamorphoses et renouvellements d'un genre latin dans l'Antiquité et à la Renaissance*, Paris, Classiques Garnier, 2011, p. 121-143.

- PFANNER, Michael, *Der Titusbogen. Beiträge zur Erschliessung hellenistischer und kaiserzeitlicher Skulptur und Architektur*, Mainz am Rhein, Philipp von Zabern, 1983, t. II.
- PIANEZZOLA, Emilio, *Ovidio, modelli retorici e forme narrative*, Bologna, Pàtron, 1999.
- PICARD, Charles, « Pouzzoles et le paysage portuaire », *Latomus*, 18, 1959, p. 23-51.
- PICARD-SCHMITTER, Marie-Thérèse, « Quelques observations au sujet de la frise du "Forum de Nerva" à Rome », dans *Atti del settimo Congresso Internazionale di Archeologia Classica*, Roma, L'Erma di Bretschneider, 1961, t. II, p. 433-450.
- , « Sur le "châtiment d'Arachné" : à propos d'une frise du Forum de Nerva Rome », *Revue archéologique*, 1, 1965, p. 47-63.
- PICOZZI, Maria Grazia, *Palazzo Colonna. Appartamenti. Sculture antiche e dell'antico*, Roma, De Luca, 2010.
- PINNA CABONI, Beatrice, « Una nuova personificazione geografica dal Foro Transitorio », dans Eugenio La Rocca, Roberto Meneghini et Claudio Parisi Presicce (dir.), *Il Foro di Nerva. Nuovi dati dagli scavi recenti*, Roma, Quasar, 2015, p. 101-136.
- PIRANOMONTE, Marina (dir.), *Il Santuario della musica e il bosco sacro di Anna Perenna*, Milano, Mondadori Electa, 2002.
- PIRENNE-DELFORGE, Vinciane, « L'Aphrodite grecque », *Kernos*, Supplément 4, 1994.
- PIRONTI, Gabriella, *Entre ciel et guerre : figures d'Aphrodite en Grèce ancienne*, Liège, Centre international d'étude de la religion grecque antique, *Kernos*, Suppl. 18, 2013.
- PODBIELSKI, Henryk, « Le Chaos et les confins de l'univers dans la *Théogonie* d'Hésiode », *Les Études classiques*, 54/3, 1986, p. 253-263.
- PORTE, Danielle, *L'Étiologie religieuse dans les Fastes d'Ovide*, Paris, Les Belles Lettres, 1985.
- POUCET, Jacques, « Temps mythique et temps historique. Les origines et les premiers siècles de Rome », *Gerión*, 15, 1987, p. 70-75.
- POULLE, Bruno, « Le théâtre de Marcellus et la sphère », *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, 99/1, 1999, p. 257-272.
- , « Phaëton et la légitimité d'Auguste », dans Michel Fartzoff, Élisabeth Smadja et Évelyne Geny (dir.), *Pouvoir des hommes, signes des Dieux dans le monde antique*, Besançon, Institut des sciences et techniques de l'antiquité, 2002, p. 125-134.
- RADKE, Gerhard, *Die Götter altitaliens*, Münster, Aschendorff, 1965.
- RAMALLO ASENSIO, SEBASTIÁN F., *El Programa ornamental del teatro romano de Cartagena*, Murcia, CajaMurcia, 1999.
- REYNOLDS, Joyce Marie, WARD-PERKINS, John Brian, *Inscriptions of Roman Tripolitania*, Rome, Papers of the British School at Rome, 1952.
- RICE, Ellen Elizabeth, *The Great Procession of Ptolemy Philadelphus*, Oxford, Oxford University Press, 1982.
- ROBERT, Carl, *Die antiken Sarkophag-Reliefs*, Berlin, G. Grote, 1904, t. III/2.

- , *Antike Sarkophagreliefs*, Berlin, G. Grote, 1919, t. III/3.
- ROBINSON, Thomas M., « Ovid and the *Timaëus* », *Athenaeum*, 46, 1968, p. 254-260.
- ROCCHI, Antonio, *Sull'Interpretazione di un passo di Tibullo in rapporto ad antiche vie*, Roma, Tipografia Poliglotta della S. C. de Propaganda Fide, 1895.
- ROGEARD, Auguste, *Les Propos de Labienus*, Bruxelles, Chez tous les libraires, 1865.
- ROHDEN, H. von, WINNEFELD, H., *Architektonische Römische Tonreliefs der Kaiserzeit*, Berlin/Stuttgart, Verlag Von W. Spemann, 1911, t. IV.
- ROSATI, Gianpiero, « Narrative Techniques and Narrative Structures in the *Metamorphoses* », dans Barbara Weiden Boyd (dir.), *Brill's Companion to Ovid*, Leiden, Brill, 2002, p. 271-304.
- ROSSO, Emmanuelle, « Le message religieux des statues impériales et divines dans les théâtres romains », dans Jean-Charles Moretti (dir.), *Fronts de scène et lieux de culte dans le théâtre antique*, Lyon, Publications de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2009, p. 89-126.
- ROXAN, Margaret M., *Roman Military Diplomas*, London, Institute of archaeology, 1978.
- RUDHARDT Jean, « Quelques notes sur les cultes chypriotes, en particulier sur celui d'Aphrodite », dans *Chypre des origines au Moyen Âge*, Genève, Université de Genève, 1975, p. 109-154.
- , « Le mythe de Phaéton », *Kernos*, 10, 1997, p. 83-95.
- RÜPKE, Jörg, *Kalender und Öffentlichkeit. Die Geschichte der Repräsentation und religiöser Qualifikation von Zeit in Rom*, Berlin/New York, de Gruyter, 1995.
- SABLAYROLLES, Robert, « Domitien, l'Auguste ridicule », *Pallas*, 40, « Les années Domitien », 1994, p. 113-144.
- SALAMON, Gérard, « L'apothéose de Romulus (Ovide, *Métamorphoses*: livre XIV) », *Vita Latina*, 185/186, 2012, p. 46-60.
- SALEMME, Carmelo, *Lucrezio e la formazione del mondo. De rerum natura 5, 416-508*, Napoli, Loffredo editore, 2010.
- SALVADORI, Monica, « *Sola est non territa virgo*. Il mito di Aracne e le ambigue trame della tessitura », dans Patrizia Basso et Maria Stella Busana (dir.), *La Lana nella Cisalpina romana. Economia e società*, Padova, Padova University Press, p. 503-511.
- SALVO, Giulia, « La resurrezione di Ippolito da parte di Esculapio su un medaglione ad applique gallo-romano », dans Isabella Colpo et Francesca Ghedini (dir.), *Il gran Poema delle passioni e delle meraviglie. Ovidio e il repertorio letterario e figurativo tra antico e riscoperta dell'antico*, Padova, Padova University Press, 2012, p. 161-166.
- , *Miti scolpiti, miti narrati. Riflessione sulla produzione dei sarcofagi romani tra arte e letteratura*, Padova, Padova University Press, 2014.
- SANZI DI MINO, MARIA RITA, BRANGANTINI Irene, DOLCIOTTI, Anna Maria, *La Villa della Farnesina in Palazzo Massimo alle Terme*, Milano, Electa, 1998.

- SAURON, Gilles, « Discours symbolique et formes décoratives à Rome à l'époque augustéenne : problèmes de méthode », *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, 94/2, 1982, p. 699-713.
- , « Les autels néo-attiques du théâtre d'Arles », dans Roland Étienne et Maris-Thérèse Le Dinahet (dir.), *L'Espace sacrificiel dans les civilisations méditerranéennes de l'Antiquité*, Paris/Lyon, Publication de la Bibliothèque Salomon Reinach, 1991, p. 205-216.
- , *Quis deum? L'expression plastique des idéologies politiques et religieuses à Rome à la fin de la République et au début du Principat*, Rome, École française de Rome, 1994.
- , *L'Histoire végétalisée. Ornement et stratégie politique à Rome*, Paris, Picard, 2000.
- , « Le sens et le temps : le legs romain des formes architecturales et de leurs significations », dans Jean Leclant et Alain Michel (dir.), *Tradition classique et modernité*, Paris, Publications de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, 2002, p. 99-111.
- , « *Maiestas*. Rome et la puissance des images », *Histoire de l'Art*, 55, 2004, p. 3-17.
- , « Les Romains et l'art », dans Pierre Gros, Hervé Inglebert et Gilles Sauron (dir.), *Histoire de la civilisation romaine*, Paris, PUF, 2005, p. 233-333.
- , *La Peinture allégorique à Pompéi. Le regard de Cicéron*, Paris, Picard, 2007.
- , « Le forum et le théâtre : le décor du culte impérial d'Arles à Mérida », dans Trinidad Nogales et Julián González (dir.), *Culto Imperial: politica y poder*, Rome, L'Erma di Bretschneider, 2007, p. 105-124.
- , « Architecture et âge d'or : le front de scène augustéen », dans Jean-Charles Moretti (dir.), *Fronts de scène et lieux de culte dans le théâtre antique*, Lyon, Publications de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2009, p. 79-88.
- , *L'Art romain, des conquêtes aux guerres civiles*, Paris, Picard, 2013.
- , « Mythe et pouvoir : la mystification augustéenne », *Auguste*, cat. expo., Paris, Réunion des musées nationaux, 2014, p. 32-33.
- ŠČEGLOV, Ju. K., « Alcuni tratti strutturali delle *Metamorfosi* di Ovidio » dans Remo Faccani et Umberto Eco (dir.), *I Sistemi di segni e lo strutturalismo sovietico*, Milano, Bompiani, 1969, p. 133-150.
- SCHEID, John, « Myth, cult and reality in Ovid's *Fasti* », *Proceedings of the Cambridge Philological Society*, 38, 1992, p. 118-131.
- , « Hiérarchie et structure dans le polythéisme romain : façons romaines de penser l'action », *Archiv für Religionsgeschichte*, 1, 1999, p. 184-203, repris dans *Quand faire, c'est croire. Les rites sacrificiels des Romains*, Paris, Aubier, 2005, p. 58-83.
- SCHILLING Robert, *La Religion romaine de Vénus depuis les origines jusqu'au temps d'Auguste*, Rome, Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, 1954.
- , « Janus. Le dieu introducteur : le dieu des passages », *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, 72, 1960, p. 89-131.
- SCHMITZER, Ulrich, *Zeitgeschichte in Ovids Metamorphosen. Mythologische Dichtung unter politischem Anspruch*, Stuttgart, Teubner, 1990.

- SCHWINDT, Jürgen Paul (dir.), *La Représentation du temps dans la poésie augustéenne. Zur Poetik der Zeit in augusteischer Dichtung*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2005.
- SEDLEY, David, *Lucretius and the Transformation of Greek Wisdom*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998.
- SEGAL, Charles P., *Landscape in Ovid's Metamorphoses. A Study in the Transformations of a Literary Symbol*, Wiesbaden, Steiner, 1969.
- , « Intertextuality and Immortality: Ovid, Pythagoras and Lucretius in Metamorphoses XV », *Materiali e discussioni per l'analisi dei testi classici*, 46, 2001, p. 63-101.
- SENA CHIESA, Gemma, « La tela di Aracne », dans Francesca Ghedini et Isabella Colpo (dir.), *Il gran Poema delle passioni e delle meraviglie. Ovidio e il repertorio letterario e figurativo fra antico e riscoperta dell'antico*, Padova, Padova University Press, p. 195-210.
- SETAIOLI, Aldo, « L'impostazione letteraria del discorso di Pitagora nel XV libro delle *Metamorfosi* », dans Werner Schubert (dir.), *Ovid Werk und Wirkung: Festgabe für Michael von Albrecht zum 65. Geburtstag*, Frankfurt am Main/Berlin/Bern/New York/Paris/Wien, Peter Lang, 1999, t. I, p. 487-514.
- SETÄLÄ, Päivi, *Private domini in Roman brickstamps of the Empire: a historical and prosopographical study of landowners in the District of Rome*, Helsinki, Suomalainen Tiedeakatemia, 1977.
- SIMON, Erika, *Die Portlandvase*, Mainz, Römisch-Germanisches Zentralmuseum, 1957.
- , *Augustus. Kunst und Leben in Rom um die Zeitenwende*, München, Hirmer, 1986.
- , s.v. « Kybele », dans *Lexicon iconographicum mythologiae classicae*, Zürich, Artemis, 1997, t. VIII, p. 744-766.
- SIMON, Erika, BAUCHHENS, Gerhard, s.v. « Apollo », dans *Lexicon iconographicum mythologiae classicae*, Zürich, Artemis, 1984, t. I, p. 363-464.
- SIMPSON, Christopher J., « Livia and the Constitution of *Aedes Concordiae*. The Evidence of Ovid, *Fasti* I, 673ff. », *Historia*, 40, 1991, p. 449-455.
- SLAVAZZI, Fabrizio, « Ovidio nelle residenze di Augusto e della sua corte », *Eidola*, 8, 2011, p. 143-153.
- SOREL, Reynal, *Chaos et éternité. Mythologie et philosophie grecques de l'origine*, Paris, Les Belles Lettres, 2006.
- STOK, Fabio, « L'ambiguo Romolo dei *Fasti* », dans Giorgio Brugnoli et Fabio Stok (dir.), *Ovidius παρωδήσας*, Pisa, ETS Editrice, 1992, p. 75-110.
- STRAMAGLIA, Antonio, « Piramo e Tisbe prima di Ovidio? PMich inv. 3793 e la narrativa d'intrattenimento alla fine dell'età tolemaica », *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 134, 2001, p. 81-106.
- SYME, Ronald, *History in Ovid*, Oxford, Oxford University Press, 1978.
- SZILÁGYI, János György, s.v. « Arachne », dans *LIMC*, Zurigo/Monaco, Artemis, 1981, II/I, p. 470-471.

TARRANT, Richard J., « The Soldier in the Garden and Other Intruders in Ovid's *Metamorphoses* », *Harvard Studies in Classical Philology*, 100, 2000, p. 425-438.

–, « Chaos in Ovid's *Metamorphoses* and its Neronian influence », *Arethusa*, 35, 2002, p. 349-360.

THEILER, Willy, *Poseidonios. Die Fragmente*, Berlin/New York, Walter de Gruyter, t. II, 1982.

TISSOL, Garth, « The House of Fame: Roman History and Augustan Politics in *Metamorphoses* 11-15 », dans Barbara Weiden Boyd (dir.), *Brill's Companion to Ovid*, Leiden, Brill, 2002, p. 305-336.

TORELLI, Mario, « Culto imperiale e spazi urbani in età flavia. Dai rilievi Hartwig all'arco di Tito », dans *L'Urbs, espace urbain et histoire (I^{er} siècle av. J.-C. - III^e siècle ap. J.-C.)*, Rome, École française de Rome, 1987, p. 563-582.

TRONCHET, Gilles, *La Métamorphose à l'œuvre. Recherches sur la poétique d'Ovide dans les Métamorphoses*, Louvain/Paris, Peeters, 1998.

–, « Trajectoire épique en an(n)amorphose (Ovide, *Fastes* 3.545-656) », *Dictynna*, 11, 2014 (revue en ligne).

URSINI, Francesco, *Ovidio: Fasti, 3: commento filologico e critico-interpretativo ai vv. 1-516*, Fregene, Edizioni Spolia, 2008.

VALENTI, Massimiliano, *Ager Tusculanus, Forma Italiae*, I/41, Firenze, Olschki, 2003.

VEREMANS, Jozef, « Quelques réflexions sur la vie sociale et littéraire dans le cercle de Messalla Corvinus », dans Pol Defosse (dir.) *Hommage à Carl Deroux*, Bruxelles, Latomus, 2002, t. I, p. 499-506.

VERMASEREN, Maarten Jozef, *Corpus cultus Cybelae Attidisque, Italia-Latium*, Leiden, E.J. Brill, 1977, t. III.

VIAL, Hélène, *La Métamorphose dans les Métamorphoses d'Ovide: étude sur l'art de la variation*, Paris, Les Belles Lettres, 2010.

VIDEAU, Anne, « Les poètes et les princes augustéens prématurément défunts: une interprétation poétique et politique de la chute de Phaéthon (*Mét.* I, 747-779; II, 1-400) », dans Brigitte Boissavit-Camus, François Chausson et Hervé Inglebert (dir.), *La Mort du souverain entre Antiquité et haut Moyen Âge*, Paris, Picard, 2003, p. 91-119.

–, « *Les Métamorphoses* d'Ovide: une cosmogonie originale », dans Carlos Lévy et Sylvie FRANCHET D'ESPÈREY (dir.), *Les Présocratiques à Rome*, Paris, PUPS, 2018, p. 347-359.

VIDEAU-DELIBES, Anne, « Parole de l'interruption, interruption de la parole (sur les *Tristes* d'Ovide) », *Bulletin de l'association Guillaume Budé*, 1, 1988, p. 26-37.

–, *Les Tristes d'Ovide et l'épigramme romaine: une poétique de la rupture*, Paris, Klincksieck, 1991.

VIDMAN, Ladislaus, *Fasti Ostienses (edendos, illustrandos, restituendos curavit)*, Praha, Československé akademievěd, 1982.

VISCOGLIOSI, Alessandro, « Il muro divisorio tra il foro Transitorio e il Templum Pacis: considerazioni architettoniche e topografiche », dans Eugenio La Rocca, Roberto Meneghini et Claudio Parisi Presicce (dir.), *Il Foro di Nerva. Nuovi dati dagli scavi recenti*, Roma, Quasar, 2015, p. 177-194.

VOISIN, Dominique, « Ovide et Valerius Messalla Messalinus », dans Pol Defosse (dir.) *Hommage à Carl Deroux*, Bruxelles, Latomus, 2002, t. I, p. 515-524.

VOISIN, Jean-Louis, « *Ex oriente sole* (Suétone, *Nér.*, 6). D'Alexandrie à la *Domus Aurea* », dans *L'Urbs. Espace urbain et histoire (I^{er} siècle av. J.-C.-III^e siècle ap. J.-C.)*, Rome, École française de Rome, 1987, p. 509-543.

VOLK, Katharina, « *Cum carmine crescit et annus*. Ovid's *Fasti* and the Poetics of Simultaneity », *Transactions of the American Philological Association*, 27, 1997, p. 287-313.

352

WEBSTER, Thomas Bertram Lonsdale, *The Tragedies of Euripides*, London, Methuen & Co., 1967.

WEINBERG, Gladys D., WEINBERG, Saul S., « Arachne of Lydia at Corinth », dans Saul S. Weinberg (dir.), *The Aegean and the Near East. Studies presented to Hetty Goldman on the occasion of her seventy-fifth birthday*, Locust Valley (NY), J.J. Augustin, 1956, p. 262-267.

WESTHOLM Alfred, *The Paphian Temple of Aphrodite and its Relation to Oriental Architecture*, Copenhagen, Acta Archaeologica, 1933.

WHEELER, Stephen M., « *Imago Mundi*: Another View of the Creation in Ovid's *Metamorphoses* », *The American Journal of Philology*, 116/1, 1995, p. 95-121.

—, *A Discourse of Wonders. Audience and Performance in Ovid's Metamorphoses*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 1999.

—, *Narrative Dynamics in Ovid's Metamorphoses*, Tübingen, Gunter Narr, 2000.

—, « Ovid's *Metamorphoses* and the Universal History », dans David S. Levene and Damien P. Nelis (dir.), *Clio and the Poets*, Leiden/Boston/Köln, Brill, 2002, p. 163-189.

WHITEHOUSE, David, « The Seasons Vase », *Journal of Glass Studies*, 31, 1989, p. 16-24.

WIEGARTZ, Hans, « Simulacra gentium auf dem Forum Transitorium », *Boreas*, 19, 1996, p. 171-179.

WILLIAMS, Gareth, *Banished Voices. Readings in Ovid's Exile Poetry*, Cambridge, Cambridge University Press, 1994.

—, « Ovid's Exile Poetry: *Tristia*, *Epistulae ex Ponto*, and *Ibis* », dans Philip Hardie (dir.), *The Cambridge Companion to Ovid*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002, p. 233-245.

—, « Ovid's Exilic Poetry: Worlds Apart », dans Barbara Boyd (dir.), *Brill's Companion to Ovid*, Leiden/Boston/Köln, Brill, 2002, p. 337-381.

–, « The *Metamorphoses*: Politics and Narrative », dans Peter Knox (dir.), *A Companion to Ovid*, Chichester, Wiley-Blackwell, 2009, p. 154-169.

WISEMAN, t. Peter, *Roman Drama and Roman History*, Exeter, University of Exeter Press, 1998.

–, « Ovid and the stage », dans Geraldine Herbert-Brown (dir.), *Ovid's Fasti: Historical Readings at its Bimillennium*, Oxford, Oxford University Press, 2002, p. 275-299.

–, « Documentation, visualization, imagination: the case of Anna Perenna's cult site », *Journal of Roman archaeology*, suppl. 61, « Imaging Ancient Rome », dir. Lothar Haselberger et John Humphrey, 2006, p. 51-61.

–, *Unwritten Rome*, Exeter, University of Exeter Press, 2008.

WYLER, Stéphanie, « Le décor dionysiaque de la villa de la Farnésine : l'art de faire grec à Rome », *Mètis*, n. s. 3, 2005, p. 101-129.

ZAGDOUN, Mary Anne, *La Sculpture archaïsante dans l'art hellénistique et dans l'art romain du Haut-Empire*, Athènes/Paris, École française d'Athènes, 1989.

ZANKER, Paul, *Augustus und die Macht der Bilder*, München, C. H. Beck, 1987; *Augusto e il potere delle immagini*, Torino, G. Einaudi, 1989; *The Power of Images in the Age of Augustus*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 1988.

–, « Bilderzwang: Augustean political symbolism in the private sphere », dans Janet Huskinson, Mary Beard et Joyce Reynolds (dir.), *Image and Mystery in the Roman World. Papers given in Memory of Jocelyn Toynbee*, Gloucester, A. Sutton, 1988, p. 1-21.

ZANKER, Paul, BJÖRN, Evald Christian, *Vivere con i miti, l'iconografia dei sarcofagi romani*, Torino, Bollati Boringhieri, 2008.

ZINK Stephan, PIENING Heinrich, « *Haec aurea templa*: the Palatine temple of Apollo and its polychromy », *Journal of Roman Archaeology*, 22, 2009, p. 109-122.

USUELS

MALTBY, Robert, *A Lexicon of Ancient Latin Etymologies*, Leeds, Francis Cairns, 1991.

INDEX DES ABRÉVIATIONS

CIL Corpus Inscriptionum Latinarum

P.I.R. Prosopographia Imperii Romani

ILS Inscriptiones Latinae Selectae

INDEX NOMINUM¹

A

Achille 12, 121, 143, 301, 303, 323.
 Aemilius Scaurus (M.), édile en 58 av.
 J.-C. 36.
 ALPHÉE de Mytilène 93, 96, 97, 99,
 100, 105.
 Anna Perenna 23, 181-187, 227, 228.
 ANTIPATER de Sidon 106.
 ANTONINUS LIBERALIS 155.
 Aphrodite 23, 39, 42, 213-222. *Voir*
également Vénus.
 Apollon 12, 16, 19, 29, 33, 44, 45, 51, 64,
 85, 104, 191-193, 200, 201, 203, 235, 237-
 239, 248, 265, 283.
 APOLLONIOS de Rhodes 120, 126-128.
 Arachné 19, 42, 135, 243-253.
 Ardée 91, 96, 97, 225.
 ARISTOTE 34, 91, 118, 147, 148, 153, 154.
 Artémise 302.
 Atalante 215, 285, 286.
 Auguste 16, 19, 20-29, 32-34, 38, 39, 41,
 43-68, 70, 72, 128, 129, 134, 136, 145, 156,
 157, 176, 178, 198, 206, 207, 216-218, 239,
 244, 249, 255, 268, 298, 299, 301, 302.

B

Bacchus 23, 98, 182, 197, 203, 204, 205,
 208, 211, 296.
 BASSUS LOLLIIUS 94.
 BIANOR 101.

C

CALLIMAQUE 101, 118, 129, 193, 230, 281,
 305, 308, 309, 324.
 Callisto 286-288.
 Calypso 103-105, 107.
 Canente 81.
 Carmenta 72, 95, 168, 169, 171, 206, 207,
 226-228.
 Cérés 56, 66, 153, 154, 155, 210, 322.
 César (Auguste) 45, 202.
 César (Caius) 56.
 César (Jules) 38, 39, 59, 74, 77, 81, 84, 98,
 100, 136, 156, 159, 177, 182, 204, 216, 217,
 225, 243, 244, 303.
 Chypre 42, 213-222.
 CICÉRON 16, 17, 32, 35, 36, 70-73, 78,
 79, 82, 90, 91, 93, 98, 106, 149, 298, 299,
 302, 304.
 Cléopâtre 34, 38, 204, 217, 218.
Concordia 20, 119, 129, 174-176.

D

Danaïdes 39.
 Danube 297.
 Daphné 191, 239, 281-283.
 Deucalion 133, 135, 273.
 DIODORE de Sicile 32, 66.
 DIOGÈNE LAËRTE 31.
 DIOSCORIDE 104, 105.
 Dryope 289, 290.

E

EMPÉDOCLE 76, 117, 123, 127, 139, 147, 148,
 151, 222.

¹ On reconnaîtra les noms d'auteurs anciens en petites majuscules, les personnifications de notions en italique. Les personnages mythologiques ou historiques, ainsi que les noms de lieux n'ont pas été distingués typographiquement.

Énée 31, 32, 38, 59, 71, 77, 78, 80, 81, 85,
87, 94, 96, 156, 171, 174, 184, 195, 224-
227, 234, 235, 238, 239.

ENNIUS 35, 36, 70, 128.

Éros 76, 105, 120, 215, 217.

ESCHYLE 100.

Esculape 157, 229, 233, 234, 240, 242.

Euryale 303.

Évandre 72, 168, 169, 206, 226, 227.

F

Fabia 303.

Fortuna 66, 182, 185.

H

Héliades (les) 43, 300.

Héraclès/Hercule 72, 73, 81, 87, 137,
227, 241.

Hersilie 81.

HÉSIODE 12, 66, 112, 113, 118, 122, 149.

Hippomène 215, 285, 286.

HOMÈRE 12, 14, 41, 45, 94, 104, 220,
221, 265.

HORACE 19, 70, 72, 87, 100, 113, 129, 165,
203, 223, 229.

I

Ibis 25, 113, 305-325.

Io 183, 186, 286, 288.

Ister 8, 297, 315.

J

Janus 18, 22, 66, 87, 116, 124, 125-132, 140,
144, 160, 170, 171, 175, 182, 199, 227, 228,
309, 320.

Junon 39, 76-78, 176, 189, 196, 238, 275,
287, 301.

Jupiter 19, 23, 31, 32-44, 56, 72-78, 94,
131, 134-136, 151-157, 165, 171, 172, 182,
183, 186, 192, 195, 198-202, 211, 216, 227,
239, 246, 251, 286, 287, 298, 303, 310,
313, 322.

L

LUCAIN 97-100.

LUCIEN 34, 37, 38.

LUCRÈCE 36, 75, 113-123, 126-128, 131, 210,
213, 215, 222, 275, 278.

Lycaon 74, 133, 135, 286, 288, 322.

M

MACROBE 34, 123, 124, 201.

Maiestas 40, 42, 171-173, 176.

MANILIUS 100, 112, 252.

MARC AURÈLE 101, 102.

Mars 23, 31, 74, 80, 113, 120, 127, 130, 160,
183-211, 217, 218, 226, 227, 240, 250.

Mausole 302.

Médée 216, 297.

Méduse 300.

Messala 124, 257-270.

Minerve 19, 23, 24, 40-42, 135, 144, 181,
187-191, 195-197, 202, 203, 211, 222, 243-
255.

Myrrha 214, 215, 283, 284.

N

Neikos/(Haine) 114, 126, 139, 140, 148,
151, 210.

NICANDRE 154, 155, 252.

Niobé, Niobides 29, 30, 192, 247, 248,
253, 257-270, 300.

Nisus 303.

O

Orange (théâtre d') 37.

Oreste 303.

P

PAUSANIAS 94, 101, 103, 220, 232.

Pax 40, 66, 173-176, 297.

Pénélope 252, 303.

Phénix 74, 87.

Phidias 41.

Philia/Philotès (Amour) 114, 126, 139,
140, 148.

PHILIPPE de Thessalonique 95, 98, 99.
PHILON d'Alexandrie 101.
Picus 96, 97, 199, 228.
Piérides 155.
Pirithous 303.
PLATON 70, 71, 73, 75, 82, 112, 121, 124,
129, 254.
PLINE L'ANCIEN 33, 36, 37, 101, 154, 216,
221, 252.
Pluton 153, 155, 156.
POLYBE 32, 90.
PROPERCE 19, 29, 72, 87, 93, 95, 98-100,
192, 193, 203, 204, 223, 268.
Proserpine 23, 81, 147, 153-155, 161.
Pygmalion 19, 42, 184, 213, 214, 222.
PYLADE (pantomime et auteur) 34, 38.
Pylade 303.
PYTHAGORE 18, 22, 30, 31, 32, 70-74, 76,
79, 82-84, 86, 92-99, 102, 103, 141-143,
150, 155, 156, 161, 225, 273-275, 277.

Q _____
QUINTILIEN 91, 98.

R _____
Romulus 31, 33, 59, 71, 73, 79-81, 84, 87,
137, 156, 162, 166, 167, 172, 195, 198, 225-
227.

S _____
Scipion 70, 72, 73, 78, 79, 89, 90.

SÉNÈQUE 56, 68, 70, 100-102, 113, 150, 191,
203, 304.
SEXTUS EMPIRICUS 98, 230.
Sibylle 24, 32, 82, 85, 86, 156, 184, 225,
234-241.
Sphaïros 139, 148, 151.
STRABON 11, 31, 41, 94, 101, 102, 216.

T _____
Téléphe 303.
Thésée 204, 229, 230, 232, 234, 303.
Thisbé 253, 290.
Tibère 20, 178, 247, 299, 301.
TIBULLE 16, 38, 191, 192, 203, 259, 261, 270.
TITE LIVE 72, 73, 89, 157, 189, 191, 223,
226, 228, 232, 240-242.
Tomes 176, 217, 296, 297, 301.
Troie 8, 31, 89, 90, 92-107, 137, 184,
224, 275.

V _____
VARRON 16, 23, 30, 36, 66, 70, 73, 82, 99,
112, 116, 130, 181, 209.
Vénus 23, 24, 32, 33, 38, 39, 74, 77, 78,
119, 120, 127, 128, 130, 131, 153, 155, 182,
191, 194, 197, 206, 209, 211, 213, 215, 216-
221, 248, 281, 285, 291.
Virbius 24, 225, 227-230, 232-234, 240.
VIRGILE 12-14, 16, 18, 22, 31, 32, 38, 44,
70, 77, 81, 87, 93, 94, 96, 99, 100, 112, 113,
115-118, 121, 128, 130, 156, 176-178, 221,
223, 228-230, 235, 236, 238-241, 252.
VITRUVÉ 33, 35.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune/Photo : Jean-Yves Glassey et Michel Martinez/avec la collaboration de l'agence LA COLLECTION : p. 231 (haut); The British Museum, Londres, Dist. RMN-Grand Palais/The Trustees of the British Museum : p. 49 (haut et bas); DR : p. 55, 63, 68; LA COLLECTION/Luciano Pedicini : p. 238; Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais/Hervé Lewandowski : p. 48; Musée national suisse/avec la collaboration de l'agence LA COLLECTION : p. 231 (bas); Museo Correale di Terranova – Sorrento/avec la collaboration de l'agence LA COLLECTION : p. 237; The National Gallery, London, Dist. RMN-Grand Palais/National Gallery Photographic Department : p. 9; Photo : Aurelia Lupi : p. 262, 264, 266, 267, 269; Photo : Emmanuelle Rosso : p. 58; Photo : J.-L. Maby/avec la collaboration de l'agence LA COLLECTION : p. 65; Photo : J.-M. Degueule, Christian Thioc/Lugdunum/avec la collaboration de l'agence LA COLLECTION : p. 233; Photo : Sergey Sosnovskiy : p. 60; Roma, Sovrintendenza Capitolina ai Beni Culturali/avec la collaboration de l'agence LA COLLECTION : p. 242; Su concessione del Ministero per i Beni e le Attività Culturali – Museo Nazionale Romano/avec la collaboration de l'agence LA COLLECTION : p. 51, 52, 53, 54, 57, 61.

TABLE DES MATIÈRES

Préface. Ovide, les Scythes et Delacroix Barthélémy Jobert.....	7
--	---

Introduction Hélène Casanova-Robin & Gilles Sauron	15
---	----

PREMIÈRE PARTIE

CONFLIT DES TEMPORALITÉS

AUTOUR DU PRINCE ET DE LA CITÉ

La fin de l'histoire ou une histoire sans fin : Ovide et la mystification augustéenne Gilles Sauron (Sorbonne Université).....	29
Auguste, les Saisons et les Heures. Figures du Temps chez Ovide et dans l'art augustéen Emmanuelle Rosso (Sorbonne Université).....	43
Poétique des apothéoses dans les <i>Métamorphoses</i> : un transitoire paradoxal ? Hélène Casanova-Robin (Sorbonne Université).....	69
Empires éphémères, villes disparues : fins de cités dans l'œuvre d'Ovide Jean-Christophe Jolivet (Sorbonne Université)	89

DEUXIÈME PARTIE

ÉCRITURES DE FONDATION

Ovide et la permanence du <i>chaos</i> Francesca Romana Berno (Sapienza Università di Roma)	111
Entre instabilité et continuité : la cosmogonie des <i>Métamorphoses</i> ou le laboratoire de la poétique ovidienne Marianne Moser (Sorbonne Université).....	133
Entre mythe et histoire, religion et laïcisation ? les <i>Métamorphoses</i> Anne Videau (Université Paris Nanterre)	147
L'instant suspendu dans les <i>Fastes</i> d'Ovide. Collision des temps et poésie de fondation Maud Pfaff-Reydelle (Université de Strasbourg).....	159

TROISIÈME PARTIE
LE POUVOIR DIVIN :
ENTRE INSTABILITÉ ET INSTITUTION

L'instabilité des dieux dans le livre 3 des <i>Fastes</i> Stephen J. Heyworth (Wadham College – University of Oxford)	181
Une déesse de l'instabilité, selon Ovide : l'Aphrodite de Chypre Valentina Torrisi (Sorbonne Université – Sapienza Università di Roma)	213
Ovide et les mythes romains Francesca Ghedini & Giulia Salvo (Università degli Studi di Padova)	223
Le châtement public d'Arachné : Ovide dans le Forum Transitoire ? Eleonora Malizia (Sorbonne Université – Sapienza Università di Roma)	243
Ovide et les Niobides de la villa attribuée à Valerius Messala Corvinus à Ciampino (Rome) Aurelia Lupi (Sorbonne Université – Sapienza Università di Roma)	257

360

QUATRIÈME PARTIE
PENSER LE TRANSITOIRE DANS LE MONDE AUGUSTÉEN

Instabilité de l'individu, stabilité du monde : Ovide et le projet augustéen Mario Labate (Università degli Studi di Firenze)	273
Le transitoire et l'éphémère dans les <i>Tristes</i> et les <i>Pontiques</i> François Prost (Sorbonne Université)	295
L'éphémère et l'éternel dans le <i>Contre Ibis</i> , ou la dernière métamorphose d'Ovide Hélène Vial (Université Clermont Auvergne)	305
Bibliographie générale	327
Index nominum	355
Crédits photographiques	358
Table des matières	359